



L'Aurore boreale

Le journal de la communauté franco-yukonnaise



Une portée de cinq renardeaux et leur maman ont élu domicile en plein cœur du quartier Copper Ridge, où ils profitent du soleil et découvrent la vie en jouant sur leur butte.

Photo : Thibaut Rondel



Photo : Thibaut Rondel

Une école francophone à Riverdale

Thibaut Rondel

Suite >> 4

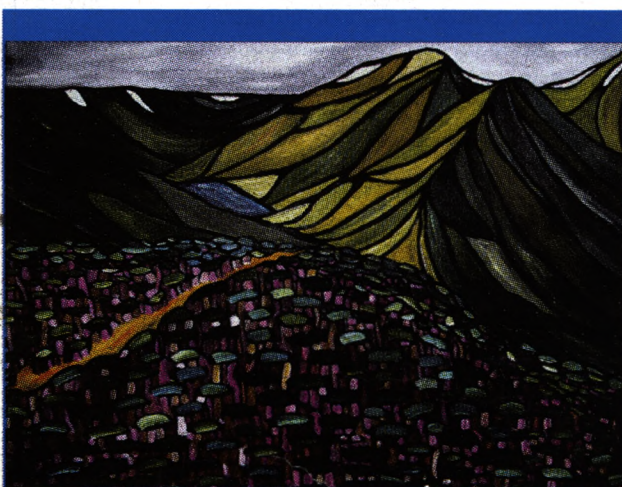


Photo : Gabrielle Dupont Artwork

Gabrielle Dupont : des couleurs par centaine

Olivier de Colombel

Suite >> 10

Le 21 juin devient férié 2

Le marché Fireweed revit 5

Se préparer aux séismes 7

HelpX : Volontariat 2.0 9

Portfolio de la Franco-Yukonnie 11

Dawson : sons de l'été 12

Des campeurs mécontents 17

Scène locale

Le drapeau de la Franco-Yukonnie flotte sur Whitehorse



Depuis 2007, le gouvernement du Yukon proclame le 15 mai Journée de la francophonie yukonnaise. Le drapeau de la communauté flottait ainsi lundi dernier devant l'édifice administratif du gouvernement du Yukon, aux côtés des drapeaux canadiens et yukonnais.

Photo : Thibaut Rondel

Le 21 juin yukonnais devient un jour férié

Thibaut Rondel

Une nouvelle loi fera de la Journée nationale des Autochtones un jour férié annuel au Yukon, et ce, à compter du 21 juin 2017, a fait savoir le gouvernement du Yukon.

Le projet de loi n° 2 présenté par le gouvernement et visant à modifier la Loi sur les normes d'emploi a été adopté après la troisième lecture de la Loi sur la Journée nationale des Autochtones et a été sanctionné par le commissaire du Yukon, M. Doug Philips.

Il s'agit là de la première loi

adoptée par le nouveau gouvernement de Sandy Silver depuis son accession au pouvoir en novembre dernier. Ce projet constituait l'une des promesses de campagne les plus médiatisées du Parti libéral.

Une mesure progressiste

Selon le ministre des Services aux collectivités, John Streicker, le gouvernement du Yukon est fermement convaincu que le fait de souligner la Journée nationale des Autochtones en créant un jour férié est une mesure progressiste

pour le territoire.

Le ministre croit que ce nouveau jour férié du 21 juin permettra à tous les Yukonnais de rendre hommage à l'histoire, à la culture, aux traditions et à la contribution constante des Autochtones partout au pays et plus particulièrement au Yukon.

« L'année dernière, le gouvernement a reçu un appui massif de la part des Yukonnais qui ont répondu à un sondage et ont exprimé leur volonté d'instaurer un jour férié pour la Journée nationale des Autochtones. Je suis très heureux que nous ayons, ensemble, atteint

cet objectif », a affirmé M. Streicker. « Il s'agit d'un élément essentiel pour moderniser notre territoire en nous appuyant sur la force que nous tirons de notre diversité et de notre capacité d'inclusion. »

Des commerçants inquiets

Le parti néo-démocrate du Yukon (NPD) s'était déclaré en faveur de l'idée dès 2015, mais le gouvernement de Darrell Pasloski avait souhaité mener une série de consultations avant de décider si oui ou non le 21 juin devait devenir un

jour férié.

Le maire de Whitehorse, Dan Curtis, et la Chambre de commerce de Whitehorse se sont eux opposés au projet des libéraux, avançant l'impact négatif qu'un nouveau jour férié aurait sur les finances de la Ville et des commerces de la capitale. Selon la Chambre de commerce de Whitehorse, plusieurs commerçants inquiets des répercussions financières qu'une telle décision pourrait avoir sur leurs activités l'ont déjà approchée à ce sujet.

Achetez votre passe d'ici le 31 mai 2017, 23 h 59 - PST

Il vous reste

2

semaines pour acheter!

Vos passes vers les aventures estivales

LES PASSES Solstice d'été

Choisissez votre passe et voyagez entre le 19 avril et le 15 septembre 2017.



flyairnorth.com

1.800.661.0407 ou appelez votre agent de voyages

Statistique Canada Les vieux dépassent les jeunes



Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1 | (867) 668-2663 | auroreboreale.ca

Notre équipe

Direction et rédaction : Thibaut Rondel | dir@auroroboreale.ca | (867) 668-2663, poste 510

Correspondants :

Olivier de Colombel, Émylie Thibeault-Maloney,
Delphine Bouteiller, Agnès Viger, Françoise La Roche

Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie :

Marie-Claude Nault | pub@auroroboreale.ca | (867) 668-2663, poste 520

Révision des textes et correction d'épreuves : Françoise La Roche

Abonnement

26,25 \$ par année format papier* ou PDF. (*125 \$ à l'étranger pour la version papier)
1,05 \$ l'unité au Yukon.

Par chèque, à l'attention de l'Aurore boréale, 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1

Visa/Master Card : (867) 668-2663, poste 500

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 866 411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Canada

APF Association de la presse francophone

Ligne Agate

Fondation FRÉMONT

AFY

Merci à :

AM NORTH Yukon North

Éditorial

Plein-air : les incivilités gagnent de plus en plus de terrain

Thibaut Rondel

Le gouvernement du Yukon a annoncé vouloir prendre des mesures pour endiguer les abus commis par les campeurs discourtois. De nouvelles réglementations devraient ainsi entrer en vigueur afin de décourager les Yukonnais de revendiquer un emplacement de camping sans y être effectivement présents. Une tendance à la hausse, selon les répondants d'un sondage publié par Environnement Yukon, qui jugent scandaleux que des vacanciers puissent en toute impunité « sécuriser » un emplacement un mardi en vue d'en profiter en fin de semaine.

Bien que les abus ne se bornent généralement qu'aux campings les plus proches de Whitehorse, comme ceux de Wolf Creek ou des lacs Fox, Laberge et Kusawa, on ne pourra que saluer la fermeté de la position du ministère de l'Environnement à cet égard. Il sera cependant intéressant de connaître en détail le plan prévu pour joindre la parole aux actes.

La chasse aux campeurs indécents ne semble pas être une mince affaire ou un travail de tout repos. À moins d'une indécente délation de voisinage ou d'une surveillance orwellienne doublée de caméras forestières, les intéressés pourront toujours se réfugier derrière leur mauvaise foi pour se justifier auprès des autorités d'une hypothétique présence sur le campement à un moment donné de la journée.

La solution à laquelle tout le monde pense pourrait être de renforcer les patrouilles et les effectifs des agents d'Environnement Yukon. Mais alors à quel point le gouvernement voudra-t-il bien investir pour

circonscrire ces comportements certes sans élégance, mais bel et bien marginaux?

Cela dit, l'enjeu n'en est pas moins crucial pour la réputation touristique du territoire. Le phénomène grandit bien sûr en même temps que la population yukonnaise, mais aussi à un moment où le territoire ne cesse de gagner en popularité dans les circuits des marchands de voyage. Environnement Yukon ne peut donc pas prendre le risque de décevoir le chaland qu'il attire en le confrontant dès son arrivée à une nouvelle forme de pénurie de logements. Cela n'engendrerait que frustration et n'ajouterait par ailleurs qu'à la mauvaise réputation du territoire en la matière.

Ce nouvel individualisme ne serait-il que la rançon du succès? Le Yukon, que l'histoire et la littérature tendent à nous vendre comme une contrée solidaire et valeureuse, aurait-il finalement à son tour cédé aux égocentrismes des grandes villes, où le chacun pour soi n'est désormais plus qu'une qualité gage de débrouillardise?

Cette montée yukonnaise de je-m'en-foutisme se décline aujourd'hui en différents abus environnementaux tout aussi répréhensibles les uns que les autres. Qu'il s'agisse de revendiquer un fief sur un emplacement de camping, de voler du bois, de souiller la nature d'encombrants et de déchets miniers ou de braconner un grand mammifère, on assiste désormais à une multiplication des incivilités. Certains diront qu'il en a toujours été ainsi; que les déchets de la ruée vers l'or sont même passés à la postérité sous le nom d'artefacts. Parmi ceux qui tiennent ces discours se trouvent les délinquants. ■

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

Felix Robitaille
FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY
Franchise indépendante et autonome de
RE/MAX Western Canada

Scène locale

Riverdale accueillera le centre scolaire francophone

Thibaut Rondel

L'Aurore boréale s'est entretenu avec le président de la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY), Jean-Sébastien Blais, après l'annonce du gouvernement du Yukon, le 27 avril dernier de réserver 20 millions de dollars sur deux ans à la construction de la nouvelle école secondaire francophone.

L'Aurore boréale : Huit millions de dollars cette année, douze millions de dollars l'année prochaine, peut-on parler d'une victoire pour la CSFY?

Jean-Sébastien Blais : Victoire, c'est effectivement le mot qui vient à l'esprit. Pour les ayants droit, c'est une victoire. C'est quand même un changement important qu'on va vivre ensemble que de se doter d'une école secondaire francophone. En même temps, la véritable victoire, ce sera quand on pourra l'ouvrir et ça, on ne le sait pas encore. Mais l'annonce est visiblement un geste positif envers notre communauté et un désir de clore la question, de dire, « la commission scolaire est un acteur important de la communauté francophone, leurs

besoins sont réels, leurs étudiants sont importants, donc, tentons de clore la question en dotant la francophonie yukonnaise de ce qu'elle demande, une école secondaire francophone ». Donc on peut parler de victoire, mais moi je reste ferme. C'est lorsque l'on verra les portes s'ouvrir et nos premiers étudiants entrer qu'on aura la véritable victoire.

A.B. : La CSFY avait-elle eu confirmation de ce financement?

J-S.B. : Il faut comprendre que le comité de règlement négocie de manière confidentielle avec le gouvernement du Yukon. Mais dans le fond, nous on est contents d'avoir eu la confirmation, à la lecture du budget, que le gouvernement s'engageait quand même de manière significative. On parle de huit millions cette année, douze millions prévus l'an prochain. C'est un investissement majeur. [...] Pour nous, c'est important de bâtir de manière à pouvoir accepter les ayants droit pour les prochaines décennies.

A.B. : Sans cette annonce, une ligne rouge aurait été franchie? La CSFY serait-elle retournée devant les tribunaux?

J-S.B. : Je pense que nos besoins sont évidents. Et je pense que devant ces besoins évidents, il y a une réponse claire qui a été offerte. J'aime mieux ne pas penser au scénario si nous n'avions pas eu d'annonce. Je suis un homme positif de nature et les commissaires étaient positifs envers le ton de ce gouvernement. En campagne électorale, ils avaient offert cette idée de travailler avec nous pour une nouvelle école. On a cru en les libéraux, on a cru en leur bonne volonté, et le comité de règlement a travaillé dès la victoire électorale. On a vu qu'il y avait une volonté de régler le problème et c'est là-dessus qu'il

faut maintenant mettre nos efforts. C'est-à-dire comment travailler avec le budget qu'on a pour avoir une école qui soit équivalente, qui réponde aux besoins des ayants droit, et qui soit capable de nous accompagner pour les prochaines décennies, donc une école qui à terme sera capable d'accueillir une forte population étudiante.

A.B. : Le travail de sensibilisation du nouveau gouvernement a-t-il été difficile?

J-S.B. : Je pense que les chiffres parlent d'eux-mêmes. Je pense que s'il n'y avait pas eu une bonne sensibilisation de notre part et un désir de bien informer, on n'aurait pas les bonnes nouvelles d'aujourd'hui. Je pense que les commissaires étaient conscients de l'importance de bien expliquer notre situation, de mettre en perspective nos besoins et de travailler avec nos partenaires.

A.B. : On connaît maintenant l'emplacement de l'école, mais des zones d'ombres subsistent quant à sa forme. Quelles sont les options?

J-S.B. : Je pense qu'on s'entend pour dire qu'il reste encore beaucoup de travail à faire au sujet de la conceptualisation de l'édifice lui-même. Mais on peut dire une chose, c'est que la commission scolaire a toujours voulu et demande toujours que l'on conceptualise et que l'on construise une école séparée, autonome et homogène. Donc, je pense que c'est important de dire que ce sera l'école de la communauté francophone [...] et non une école rattachée à une école d'immersion. Aller vers une école rattachée serait une défaite à plusieurs égards. On a toujours voulu obtenir un budget qui nous permettrait d'obtenir une école homogène et autonome. Alors, on croit qu'avec l'annonce d'aujourd'hui et avec la confirmation du site, on a deux éléments

importants pour commencer à planifier en détail notre bâtiment.

A.B. : La négociation pour le financement de l'école est terminée, mais il reste d'autres points en litige. Où en est-on?

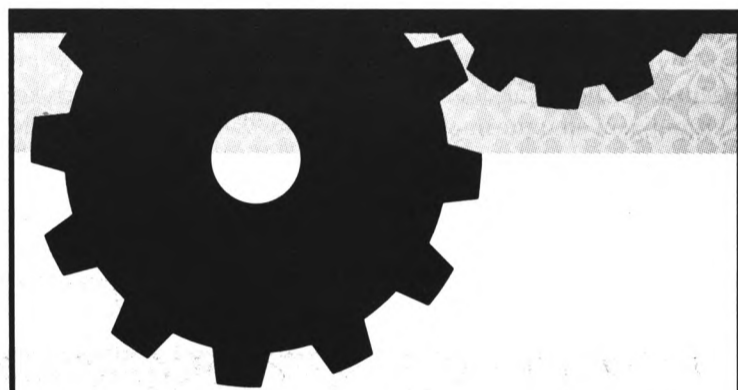
J-S.B. : Oui, il y a encore d'autres points qui sont liés à notre litige. Cela reste des discussions confidentielles. L'esprit avec lequel on travaille, c'est quand on arrive à des conclusions qui sont capables de satisfaire les deux parties, et alors on fait des annonces communes. L'approche que nous avons eue par rapport à l'emplacement en est un exemple [...]. La gestion scolaire, c'est un grand dossier et il reste encore des choses à négocier, mais le comité de règlement continue de travailler et quand le besoin est là, on rencontre en tant qu'élus le bureau de la ministre. Mais cela reste encore à dévoiler.

A.B. : Où en est-on du financement de la partie communautaire de l'école?

J-S.B. : On a la chance de pouvoir postuler pour un soutien financier de la part de Patrimoine canadien et on est conscients qu'on a une oreille attentive à Ottawa où je pense que la commission scolaire a des partenaires. On est aussi conscients qu'une annonce du fédéral sera la bienvenue parce que cela permettra de clore la discussion qui porte sur le montant avec lequel on peut travailler. Mais je pense que tout engagement financier de la part du territoire est un signal important et positif offert à Ottawa. [...] Il faut comprendre que la demande à Patrimoine canadien est une demande faite par le ministère de l'Éducation. Nous travaillons étroitement avec eux, mais c'est leur demande, donc je ne peux pas parler pour eux. [...] Ils vont peut-être aussi reconnaître que la saison de construction au Nord est assez courte et que si nous voulions ouvrir en 2019, on demande une réponse dans les plus brefs délais.

A.B. : Quel sera maintenant le calendrier de travail?

J-S.B. : Encore une fois, c'est assez complexe. Je n'ai pas grand-chose à dévoiler. On vient d'avoir la confirmation du site, on vient aussi d'avoir les confirmations sur le plan financier. Il y a encore l'aspect communautaire qui reste à confirmer, donc il reste encore quelques éléments qui nous demandent d'être plus prudents et qu'on dévoilera quand on sera prêts. Mais on reconnaît qu'il faut s'engager de façon significative dans la construction, car 2019, ce n'est quand même pas si loin. ■



Plus de **200 offres d'emploi** sont affichées sur le site **Web YuWin.ca**.

Avez-vous les outils qu'il vous faut pour décrocher un emploi?

Notre **centre de ressources**, calme et entièrement équipé vous donne accès à :

- un ordinateur;
- Internet;
- un téléphone;
- un télécopieur;
- un photocopieur;
- un numériseur.

Ces ressources sont mises à votre disposition tout à fait gratuitement et sans rendez-vous.

Besoin d'un **soutien personnalisé**?

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous guider dans votre démarche.



afy.yk.ca

S'assurer ou investir, pourquoi choisir?

Saviez-vous que l'assurance peut être un élément précieux de votre portefeuille?



Davy Joly – Directeur de Division
Services Financiers Groupe Investors Inc.
(867) 334-4771



Permis d'assurance parrainé par La Great-West, compagnie d'assurance-vie

Yukon
Government

867-668-2663, poste 223

Scène locale

Marché Fireweed : une 13^e saison fraîche et locale

Olivier de Colombel

Jeudi 18 mai, le Fireweed Community Market est de retour pour la 13^e année consécutive.

Ce marché de producteurs, qui fait des heureux et des heureuses chaque printemps et été, est exploité par une coopérative qui fait la promotion de la production et de la consommation à l'échelle locale. Cette année encore, tous les jeudis de 15 h à 18 h, on y trouvera des bijoux, des œuvres d'art et d'artisanat, de la nourriture à emporter et prête à déguster, des produits de soins personnels et divers produits agricoles locaux, tous cultivés, fabriqués ou cuisinés par des artisans yukonnais.

Qui verra-t-on?

Que vendra-t-on?

– Une nouvelle personne en ville venant du sud de la Colombie-Britannique (sous le nom de Mammoth Garden Supplies Inc.) vendra son engrais fait maison.

– Les torréfacteurs de café Firebean seront là. Avec Atwater Mountain Coffee Roasters, il y aura maintenant deux vendeurs de café torréfié au feu.

– Fatima Alaaraj, originaire de Syrie et nouvelle membre de la



Le marché Fireweed fête ses 13 ans cette année, proposant tous les jeudis des produits locaux de 15 h à 20 h.

Photos : Darren Holcombe

communauté yukonnaise, sera présente avec sa famille pour vendre des friandises syriennes faites maison, ainsi que du houmous et les bonbons traditionnels.

– David Boucher est un pêcheur de la rivière Taku et envisage de venir à certains marchés pour vendre du saumon frais.

– Et quelques-uns des fournisseurs seront de retour : des légumes frais et des produits venant de Elemental Farm, de Grizzly Valley

Farms et Lendrum-Ross Farms, entre autres.

D'où vient le concombre?

« En allant au marché, nous avons la chance de rencontrer les producteurs et de parler avec eux. On sait ainsi d'où vient le concombre que l'on vient d'acheter. Et c'est bon aussi pour les vendeurs, car ils peuvent créer un lien avec les clients, qui peut-être viendront les voir chez eux plus

tard pour acheter directement leurs produits », explique Darren Holcombe, directeur du conseil d'administration de la Fireweed Community Market Society.

« Au Yukon, c'est un défi

d'avoir un marché extérieur. Parfois, il fait très beau, et d'autres fois, il fait 10 degrés au milieu de l'été et il pleut. Nous avons la chance que les vendeurs soient très résistants et motivés, et les clients aussi d'ailleurs », ajoute Darren.

Il est vrai que les conditions ne sont pas toujours faciles, surtout au début de la saison. Au mois de mai, la météo est difficile à prévoir. Dans un monde parfait, pour le directeur de la Fireweed Community Market Society, il y aurait un endroit abrité pour tout le monde, avec une installation de type intérieur/extérieur. « Mais pour une journée par semaine, c'est difficile de construire ça. Nous avons commencé il y a 13 ans à la station d'essence de Takhini pendant deux ans. Puis, nous sommes venus en ville, mais nous étions sur des stationnements sur du béton, il n'y avait pas d'herbe. Nous sommes maintenant au parc Shipyards depuis plusieurs années, entourés d'herbe, et ça marche plutôt bien pour nous », conclut Darren. ■

8

AGGA

Juin

Les EssentiElles

Au Centre de la francophonie, 302, rue Strickland


17 h 30


PRÉSENTATION DU PROJET
« DE FIL EN HISTOIRES » PAR CÉCILE GIRARD

19 h ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
ANNUELLE


Un goûter sera servi et les frais de service
de garde peuvent être remboursés sur demande.

Pour confirmer votre présence, contactez
Élaine Michaud à elles@lesessentielles.ca







Patrimoine
canadien



Yukon
Direction de la condition féminine

Renseignements : lesessentielles.ca (867) 668-2636

Soyez le héros de votre aventure artistique

Explorez le Web pour découvrir les artistes
yukonnais et les endroits où vous pouvez voir
et acheter des œuvres d'art du Yukon.



L'artiste Brian Walker
dans son studio.



yukonartguide.ca



Scène locale

Les taxis et leurs usagers sous surveillance

Émylie Thibeault-Maloney

Les taxis de Whitehorse n'ont plus le choix de se conformer à un nouveau règlement municipal adopté en 2015. En effet, depuis le 1^{er} mai, la Ville de Whitehorse a commencé à renforcer la mise en application du règlement Vehicle For Hire Bylaw qui vise à rendre le transport par taxi plus sécuritaire et plus accessible.

Parmi les prévisions du règlement, notons l'installation de caméras de sécurité dans toutes les voitures et l'obligation pour les compagnies de mettre un véhicule adapté à disposition de la clientèle, et ce, en tout temps. Dorénavant, il est également interdit de refuser un paiement par carte de crédit ou de débit ou de facturer un supplément.

La Ville a commencé à inspecter les postes de base, mais il ne s'agit pour le moment que de s'assurer que les compagnies ont rempli les documents nécessaires. Les inspections des voitures, quant à elle, commenceront le 15 mai lors de l'évaluation municipale biannuelle.

Si les compagnies de taxi ont eu deux ans pour se conformer au règlement, seule une compagnie parmi les six que compte la ville



La compagnie Premier Cabs est actuellement la seule à posséder un véhicule accessible aux personnes à mobilité réduite.

Photos : Premier Cabs

possède à l'heure actuelle un véhicule adapté : Premier Cabs.

« Dès le nouveau règlement a été adopté, nous avons installé une rampe pour les fauteuils roulants

dans un véhicule. » — Midhun Kalpak, gérant de Premier Cabs

Les autres compagnies ont reçu une amende et un avis les sommant de se conformer au règlement. Le montant de l'amende pour une première infraction s'élève à 150 \$. À noter que les compagnies sont autorisées à partager un véhicule adapté, pour autant que le service soit offert à leur clientèle en tout temps.

« C'est très important que les

personnes à mobilité réduite qui se déplacent en fauteuil roulant puissent appeler un taxi. Je suis ravie qu'il s'agisse maintenant d'une exigence pour nos compagnies de taxi à Whitehorse », a déclaré la conseillère municipale Jocelyn Curteanu, présidente du comité consultatif pour les personnes handicapées.

Des caméras dans les taxis

En vertu du nouveau règlement, tous les chauffeurs sont tenus d'installer une caméra de sécurité dans leur voiture. Chaque caméra devra avoir été approuvée par le service de règlements municipaux, conformément à certaines exigences. Par exemple, elles devront posséder une mémoire suffisante pour un enregistrement de huit heures, soit la durée d'un quart de travail. Elles devront également pouvoir fournir des images claires malgré l'obscurité.

« Je pense que c'est une très bonne idée. Cette ville n'est pas aussi dangereuse que celles du Sud — nous n'avons jamais eu de situations bien graves, autres que des passagers qui se sauvent sans payer. Dans un cas comme celui-là, une caméra aurait pu être utile », a affirmé Midhun M. Kalpak.

Selon M. Wyers, une affiche devra également être installée pour indiquer aux passagers qu'ils sont filmés.

Dans le cas où un chauffeur ne se conformerait pas au règlement, le public est invité à téléphoner au service de règlements municipaux et à reporter toute infraction.

Par voie de communiqué, le maire de Whitehorse Dan Curtis a affirmé : « Ces nouvelles exigences augmenteront grandement la sécurité collective, tant pour les conducteurs que pour les passagers. J'aimerais remercier les compagnies de taxis et les résidents pour leur coopération et leur appui envers ces changements. »

La prochaine date limite pour présenter une demande au Fonds pour les arts est le

15 juin 2017



Fonds pour les arts

Le Fonds pour les arts

subventionne des projets collectifs liés aux domaines des arts littéraires, visuels et de la scène en favorisant la créativité artistique et la participation du public.

Le programme compte quatre périodes de financement par année.

Les dates limites sont le 15 des mois de mars, juin, septembre et décembre.

Vous trouverez sur notre site Web le formulaire de demande et les lignes directrices.

On invite les demandeurs à consulter un conseiller de la Section des arts avant de présenter leur demande.

Téléphone : 867-667-3535

Sans frais : 1-800-661-0408, poste 3535

artsfund@gov.yk.ca

@insideryukon

www.tc.gov.yk.ca/fr/af

Yukon
Tourisme et Culture

Internet : la Bibliothèque passe à la vitesse supérieure

Thibaut Rondel

La Bibliothèque publique de Whitehorse offre désormais un meilleur accès sans fil à Internet, sans limites de temps d'utilisation et avec une vitesse de transmission des données plus rapide, a fait savoir le 10 mai dernier le gouvernement du Yukon. D'abord mis sur pied à Whitehorse, ce service sera ensuite étendu aux bibliothèques communautaires de Teslin, de Watson Lake et de Carmacks.

Selon le ministère des Services aux collectivités, grâce à cette optimisation du service Internet, la connexion au réseau ne sera

plus ralentie ou interrompue en raison du nombre d'utilisateurs et l'accès aux sites Web volumineux s'effectuera sans ralentissement. La Bibliothèque publique de Whitehorse invite ses visiteurs à apporter leurs appareils électroniques personnels et à venir profiter de ce service amélioré.

« Je suis fier du fait que notre gouvernement puisse améliorer la qualité du réseau Wi-Fi dans notre territoire en offrant une meilleure connexion Internet sans fil dans les bibliothèques publiques du Yukon », a déclaré par voie de communiqué le ministre des Services aux collectivités, John Streicker. « Ces établissements

publics sont d'importants espaces de rassemblement et des lieux d'information par excellence. Cette optimisation du réseau Wi-Fi est un excellent exemple de solution locale permettant d'accroître l'accessibilité des services pour les Yukonnais dans leur cadre de vie. »

Le gouvernement tient à rappeler que les bibliothèques publiques du Yukon sont des points d'accès à l'information, des points de contact sociaux et des espaces de rencontre importants et qu'elles constituent également un endroit sûr, accueillant et convivial pour se détendre, étudier, lire ou encore jouer.

Société

Séismes au Yukon : comment s'y préparer!

Émylie Thibeault-Maloney

Le 1^{er} mai 2017, à 5 h 31, les habitants de Whitehorse ont été réveillés par un tremblement de terre d'une magnitude de 6,2. À 7 h 18, un second tremblement de terre a eu lieu, cette fois d'une magnitude de 6,3. Entre ces deux événements, et pendant plusieurs jours, plus de 500 répliques ont été enregistrées, variant de 1,8 à 5,2 de magnitude. Ces secousses pourraient se poursuivre pendant plusieurs semaines.

Si certains ont été pris par surprise, ces séismes n'ont rien d'étonnant pour les géologues de la Commission géologique du Yukon.

« Il y a beaucoup de sismicité dans cette région du Yukon et de l'Alaska, à cause du complexe tectonique. C'est le genre d'événement auquel il faut s'attendre », explique Esther Bordet, géologue de projets à la Commission.

Le Yukon est situé le long de la Ceinture de feu du Pacifique, une zone d'activité sismique extrêmement active qui longe le bord de plate tectonique du Pacifique.

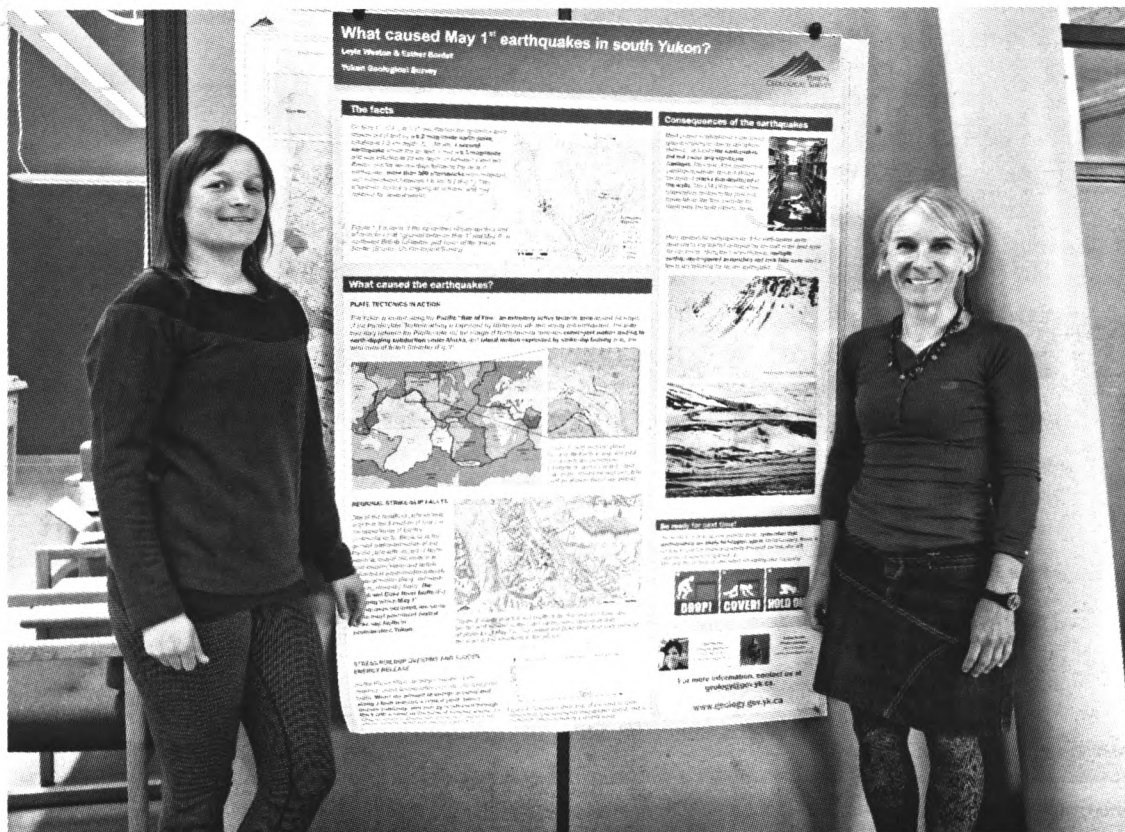
« Nous étions à plus de 200 km de l'épicentre. Si l'épicentre avait été sous Whitehorse, les effets auraient été beaucoup plus violents que ce qu'on a ressenti. [...] Il n'y a pas beaucoup de chances qu'un séisme de cette magnitude ait lieu directement sous nos pieds, car les failles vraiment actives sont toutes situées plus près de Skagway et Haines », ajoute M^{me} Bordet.

En fait, tous les jours, voire toutes les heures, sont enregistrés des microséismes qui sont trop faibles pour être ressentis ici à Whitehorse.

La plupart des habitants de Whitehorse ont pu sentir le sol trembler et des objets sont tombés sur le sol, mais le tremblement de terre n'a causé aucun dommage important. Quelques avalanches ont eu lieu dans la Haines Pass, mais heureusement, celles-ci n'ont fait aucun blessé.

À savoir si les nombreuses répliques pourraient annoncer un prochain tremblement de terre, possiblement plus important, Esther n'en est pas convaincue. « Pour le moment, je crois que l'activité sismique est décroissante. »

Elle explique le fonctionnement des répliques : « Il n'y a pas qu'une faille. Ça ressemble plutôt aux branches d'un arbre. Si ça bouge à un endroit, il faut que toutes les autres petites failles se replacent : ce sont les répliques. » Elle ajoute qu'il est impossible de



Les géologues Esther Bordet et Tiffani Fraser devant une affiche de la Commission géologique du Yukon expliquant les séismes du 1^{er} mai 2016.

Photos : Émylie Thibeault-Maloney

prévoir un tremblement de terre.

Se préparer pour un séisme

En cas de catastrophe naturelle telle qu'un tremblement de terre, l'Organisation des mesures d'urgence du gouvernement du Yukon a un plan de match.

« Nous avons une approche globale, que ce soit pour une menace terroriste, un tremblement de terre ou une panne de courant prolongée — les conséquences sont relativement les mêmes. » — John Coyne, planificateur de la gestion

des urgences.

Lors du tremblement de terre du 1^{er} mai, l'équipe de gestion des urgences s'est rencontrée à huis clos afin d'élaborer une tactique. Heureusement cette fois-ci, les dommages étaient pratiquement nuls. L'Organisation a pu contacter le public grâce aux médias sociaux.

Advenant le cas où l'électricité et Internet auraient été en panne, l'Organisation aurait pu communiquer grâce à une application qui permet d'envoyer des messages textes à la radio. Donc, en cas d'urgence, mieux vaut garder une radio à batterie qui fonctionne à

portée de la main.

Dans le pire des scénarios, dans le cas par exemple où une évacuation serait nécessaire, les pompiers et les volontaires auraient entamé un processus de porte-à-porte.

À l'occasion de la Semaine de la sécurité civile, les Services de

protection ont publié une brochure intitulée *Se préparer aux situations d'urgence*. Celle-ci précise qu'en cas de tremblement de terre, « il faut se baisser, s'abriter sous une table solide et s'y agripper jusqu'à ce que les secousses cessent. »

M. Coyne insiste sur le fait que chaque foyer devrait élaborer un plan d'urgence et préparer une trousse de survie permettant de subvenir aux besoins de tous les membres de la famille — animaux domestiques inclus — pendant au moins 72 heures.

« La préparation aux situations d'urgence est la responsabilité de tout le monde. » — John Coyne

Les articles essentiels à placer dans la trousse d'urgence comprennent au moins deux litres d'eau potable par personne, par jour, des aliments non périssables et un ouvre-boîte, de l'argent comptant en petites coupures, des médicaments sur ordonnance et une trousse de premiers soins, notamment.

Cette brochure peut être téléchargée à l'adresse PreparedYukon.ca/fr. On peut également trouver de plus amples renseignements à www.grandesecousse.org et www.preparez-vous.gc.ca.

Vous prévoyez organiser une activité multiculturelle?



Fonds de financement à l'intention des néo-Canadiens

Au Yukon, les associations multiculturelles peuvent recevoir jusqu'à 5000 \$ pour l'organisation de fêtes ou d'activités publiques, dont le but est de mettre à l'honneur les traditions culturelles de différents pays et de les faire connaître aux Yukonnais.

Il est possible de déposer une demande à tout moment dans le cadre du Fonds de financement à l'intention des néo-Canadiens.

Renseignements : artsfund@gov.yk.ca ou <http://www.tc.gov.yk.ca/fr/NewCanadians.html>

867-667-8789

sans frais : 1-800-661-0408, poste 8789

artsfund@gov.yk.ca

@insideyukon

www.tc.gov.yk.ca/fr/index.html

Yukon
Tourisme et Culture

AVIS PUBLIC

La Journée nationale des Autochtones est maintenant un jour férié au Yukon, et ce, à compter du 21 juin 2017.

Pour de plus amples renseignements au sujet de la *Loi sur les normes d'emploi* et de ses exigences concernant les jours fériés s'appliquant aux employeurs et aux employés assujettis à cette loi, veuillez consulter le <http://www.community.gov.yk.ca/fr/es.html>

ou communiquer avec :
Direction des normes d'emploi
Ministère des Services aux collectivités
Gouvernement du Yukon
307, rue Black, 1^{er} niveau
C.P. 2703 (C-7)
Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6

Tél. : 867-667-5944 ou (sans frais) 1-800-661-0408, poste 5944
Ou employmentstandards@gov.yk.ca

Yukon
Gouvernement

Société

Une étude sur la consommation d'alcool au Yukon

Thibaut Rondel

Le gouvernement du Yukon participe à une étude financée par Santé Canada qui vise à analyser les attitudes, les opinions et les comportements associés à la consommation d'alcool. Cette recherche universitaire sur la consommation d'alcool dans les territoires du Nord — où le taux de consommation d'alcool est supérieur aux autres régions du Canada — doit aider les responsables de la santé publique à mieux comprendre l'évolution des perceptions et des comportements vis-à-vis de l'alcool chez les résidents du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest.

« Il s'agit de la première étude du genre au Canada. Les renseignements recueillis auprès des personnes participantes nous éclaireront sur les perceptions des Yukonnais relatives à l'alcool et à sa consommation », explique le Dr Brendan Hanley, médecin-hygiéniste en chef du Yukon. « Ils fourniront également de précieuses informations qui nous



Une étude sur la consommation d'alcool des Yukonnais est menée au magasin d'alcool de Whitehorse du 5 mai au 3 juin.

Photo : Archive A.B.

aideront à prendre de meilleures décisions en matière de politiques publiques propres aux régions nordiques. »

Depuis le 5 mai et jusqu'au 3 juin prochain, des assistants de recherche réaliseront le sondage facultatif auprès de la clientèle de la Société des alcools de Whitehorse. Plus de 2 000 adultes au Yukon et aux Territoires du Nord-Ouest prendront part à terme à cette étude. Les partici-

pants seront invités à répondre à un sondage de 10 à 15 minutes, composé de questions portant sur leurs convictions, leurs connaissances et leurs attitudes relatives à la consommation d'alcool. Ce sondage sera réalisé à l'entrée des magasins d'alcool et s'effectuera à l'aide d'une tablette électronique.

Pour les remercier de leur coopération, les participants recevront une carte-cadeau Tim Hortons d'une valeur de 5 \$.

Excès dans le Nord

Selon Statistique Canada, près de 19 % des Canadiens affirmaient en 2013 faire une consommation abusive d'alcool. La palme revenait aux Territoires du Nord-Ouest (33 %), talonnés par le Yukon (32,4 %).

Avec plus de 1 332 \$ dépensés par personne pour la période de 2012-2013, le Yukon distançait cependant confortablement les T. N.-O et le Nunavut (955 \$ par personne). Ces données sont cependant à prendre avec précaution puisqu'elles restent biaisées par le poids touristique et la variation des prix de l'alcool dans le Nord.

« L'alcoolisme est l'un des principaux problèmes de santé publique au pays et pourtant, une majorité de Canadiens sont peu conscients de la corrélation entre les effets de l'alcool et les risques qu'ils peuvent avoir sur la santé », explique le Dr Erin Hobin, chercheur principal de l'étude. « L'objectif de cette recherche consiste à recueillir des renseignements en vue de guider le développement, actuel et futur, de stratégies de réduction des dommages liés à l'alcool qui seront mises en place dans les différentes régions du Canada [...] »

Selon le gouvernement du Yukon, cette étude s'ajoute aux mesures mises en place par les pouvoirs publics territoriaux pour réduire les méfaits liés à la consommation d'alcool. Elle s'inscrit dans la Stratégie du mieux-être mental implantée récemment, et permettra également de faire avancer la recherche dans le domaine de la consommation d'alcool et des comportements qui y sont associés.

« La Société des alcools du Yukon a la responsabilité sociale de réduire les méfaits liés à la consommation excessive d'alcool. Cette étude facilitera la mise en place d'une approche du mieux-être centrée sur les citoyens, contribuera à soutenir les efforts déployés par l'ensemble du gouvernement en matière de consommation d'alcool et fournira des éléments utiles en vue de réduire les dommages causés par l'alcool, tels que les troubles du spectre de l'alcoolisation fœtale », a pour sa part fait savoir le ministre responsable de la Société des alcools du Yukon, John Streicker.

Célébrons le 119^e anniversaire du Yukon

L'honorable Doug Phillips et sa conjointe,
M^{me} Dale Stokes, vous invitent cordialement au

Bal du commissaire

Samedi 10 juin 2017

Sur le terrain du fort Herchmer, à Dawson

Musiciens invités :

Soul Migration

Les portes ouvriront à 18 h 30.

Tenue vestimentaire : tenue de soirée d'époque
ou contemporaine

Billets : 75 \$

Achetez vos billets en ligne :
www.dawsoncity.ca/events



La prochaine date limite pour
présenter une demande au
Fonds d'aide à la tournée est le

15 juin 2017



Fonds d'aide à la tournée

Le Fonds d'aide à la tournée

offre une aide financière aux artistes et aux
groupes d'artistes professionnels afin de
leur permettre de présenter leur travail à
l'extérieur du Yukon.

**Le programme compte quatre périodes de
financement par année.**

Les dates limites sont le 15 des mois de mars,
juin, septembre et décembre.

Vous trouverez sur notre site Web le formulaire de
demande et les lignes directrices.

On invite les demandeurs à consulter un conseiller
de la Section des arts avant de présenter leur
demande.

Téléphone : 867-667-8789

Sans frais : 1-800-661-0408, poste 8789

artsfund@gov.yk.ca

@insideryukon

www.tc.gov.yk.ca/fr/taf

Yukon
Tourisme et Culture

Société

Volontariat 2.0 : la ruée vers HelpX



Une des principales tâches des futurs *helpers* chez Stéphanie Bourret sera de contribuer au développement d'un projet de ferme.

Photos :
Stéphanie Bourret

Delphine Bouteiller

Vous les avez certainement remarqués ces dernières semaines, sac à dos sur l'épaule et bottes de randonnée aux pieds, les touristes et les voyageurs saisonniers sont arrivés au Yukon. Faites plus ample connaissance et vous découvrirez que tous ces gens ne sont pas que de simples vacanciers. Certains d'entre eux, comme Julien Mérat, sont des *helpers*. Le site internet HelpX (Help Exchange), petit frère du WWOOF (World Wide Opportunity on Organic Farm) permet un échange de main-d'œuvre contre le gîte et le couvert.

L'expérience humaine avant tout

Créé en 1971, le concept du woofing s'inscrit dans une nouvelle approche économique grandissante à travers le monde; l'économie du partage dont l'échange est le maître-mot. Basé sur l'aide au développement de fermes organiques, le woofing est devenu très populaire et offre la possibilité de voyager à moindre frais en échange de quelques heures de travail. Plus récemment, le site HelpX s'est distingué auprès

des adeptes du concept en offrant à ses membres des possibilités d'entraide plus étendues. Fermes, ranchs, lodges, hôtels ou même directement au domicile, les lieux de travail proposés sont aussi variés que le type de tâches à effectuer.

« Au Yukon, je suis en contact avec quelqu'un qui fait de la thérapie avec les chevaux. On a déjà un peu discuté; elle donne des leçons d'équitation et il faut lui donner un coup de main avec ça », explique Julien. Celui-ci n'en est pas à sa première expérience. Il a déjà fait du woofing en France à trois reprises. « Ce que j'aime dans ce type d'expérience, c'est le côté humain, la rencontre. En général, les gens qui accueillent des volontaires donnent plus d'importance au côté humain qu'à la main-d'œuvre que ça leur apporte. »

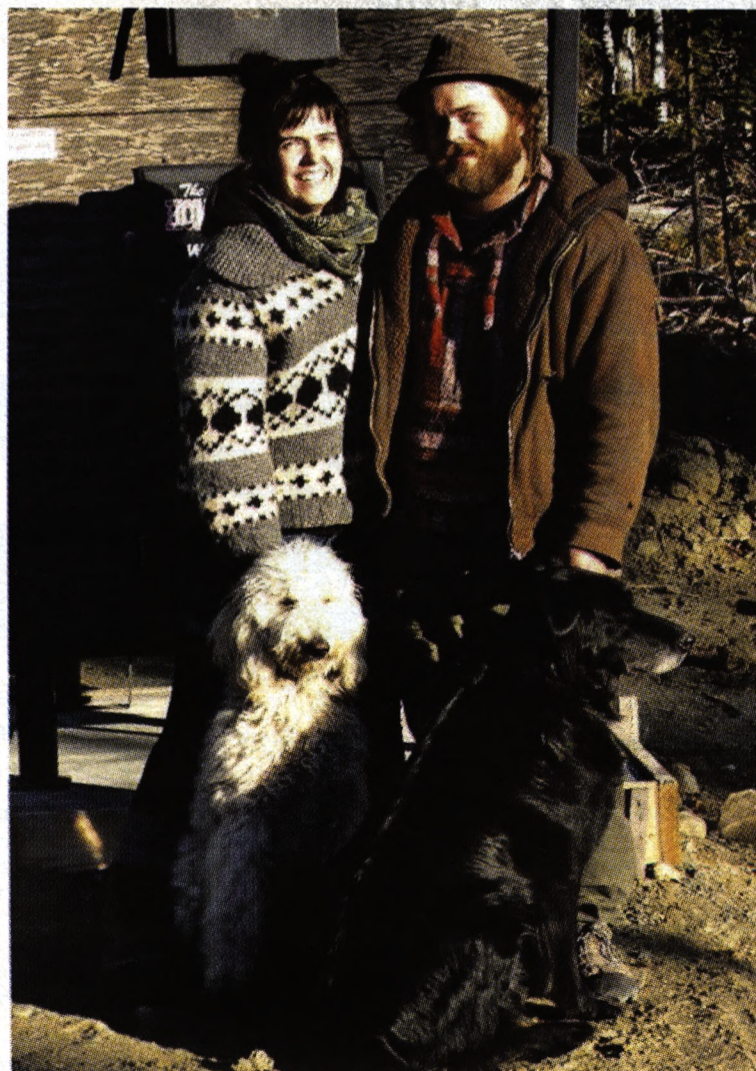
Stéphanie Bourret, gestionnaire d'une ferme en développement, partage un point de vue similaire quant à l'accueil des *helpers* sur sa propriété. « Évidemment, le fait d'avoir une paire de bras en plus est bienvenu. Mais parfois, dans la vie de fermier, on peut vivre de l'isolement. Et je pense que c'est quelque chose que les *helpers* peuvent apporter, la compagnie, la possibilité de

discuter de différentes choses, etc. ».

Un contrat de confiance basé sur l'échange

HelpX constitue donc cet espace de rencontre virtuelle nécessaire entre des exploitants et une main-d'œuvre potentielle prête à offrir son aide. Le concept repose sur la confiance et un respect mutuel des attentes des uns envers les autres. « La règle de base en général, c'est un minimum de cinq heures par jour pour un maximum de 25 heures par semaine en échange de repas et d'un logis », indique Stéphanie. Le contrat repose sur la capacité de chacun à exprimer clairement ses attentes vis-à-vis de l'autre. « Si la tension s'installe, c'est parce qu'il y a beaucoup de flous; les *helpers* peuvent se sentir exploités ou l'hôte va avoir l'impression qu'ils n'en font pas assez », ajoute Stéphanie.

Lors de l'inscription sur le site, chacun remplit son profil. La sélection s'effectue ensuite par mots-clés, par secteurs géographiques. « Tu envoies des bouteilles à la mer! Et si ton profil est intéressant, le contact va se faire », déclare Julien, enjoué à l'idée de se lancer dans l'expérience au Yukon. ■



Stéphanie Bourret et son conjoint recrutent des *helpers* pour aider au développement de leur projet de ferme au Yukon.

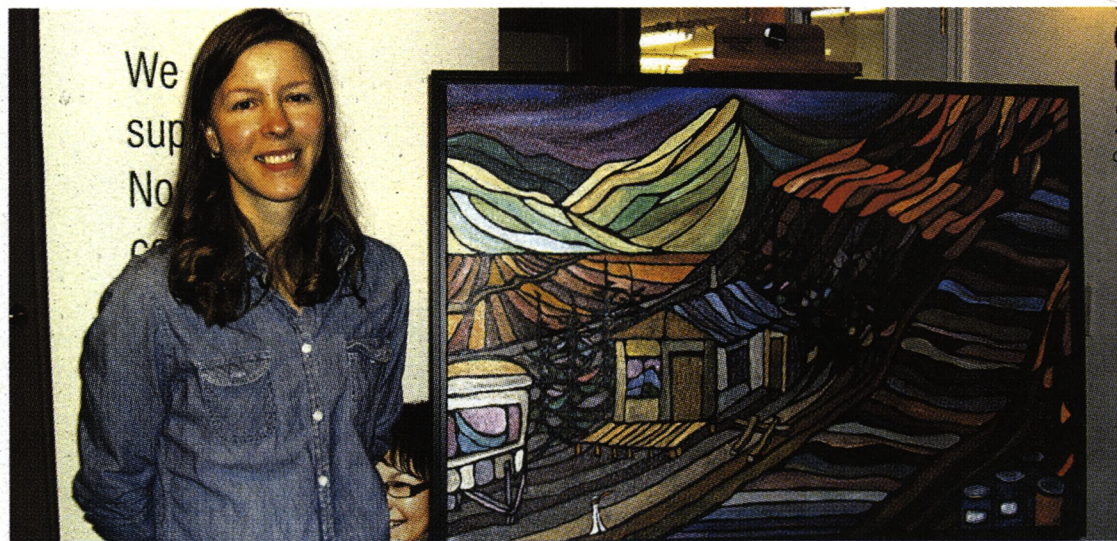
Culture

Gabrielle Dupont : des couleurs par centaines

Olivier de Colombel

Gabrielle Dupont, artiste-peintre de Whitehorse, est la gagnante cette année du Concours national de couverture du bottin Northwestel 2017/18 pour le nord de la Colombie-Britannique et le Yukon.

L'œuvre de l'artiste, inspirée d'un paysage yukonnais et intitulé Sandpiper Claim at Dusk, sera présentée sur la couverture du répertoire téléphonique. La peinture a été choisie parmi plusieurs œuvres d'art, toutes soumises à la compétition par un comité spécial de Northwestel et des représentants de la communauté artistique locale. Gabrielle Dupont, Yukonnaise depuis dix ans tout ronds, participait à la compétition pour la première fois, et ne s'attendait pas à être



L'artiste-peintre Gabrielle Dupont pose à côté de son œuvre — Sandpiper Claim at Dusk — qui a remporté la compétition Northwestel et qui figurera sur la couverture du bottin 2017/18 pour le Yukon et le nord de la Colombie-Britannique.

Photo : Matt Wallace

la grande gagnante.

Gabrielle Dupont peint depuis son enfance. Originaire

de Montréal, l'artiste est arrivée au territoire du Yukon en 2007. C'est ici qu'elle a ravivé la flamme de

son premier amour, la peinture. « Depuis que je suis enfant, j'ai toujours fait de la peinture, c'était un loisir. Quand j'ai déménagé au Yukon il y a dix ans, j'avais apporté mes pots de peinture pour du loisir, toujours. Puis je me suis rendu compte que la communauté artistique était très développée ici. Je passais du temps dans les galeries d'art de Whitehorse, je me suis sentie plus proche de l'art que je ne l'avais été à Montréal », confie l'artiste.

Au cours de quelques expositions « informelles » en 2010 et 2011 de ses propres œuvres dans des cafés à Whitehorse, Gabrielle a vendu ses premières toiles, ce qui lui a mis la puce à l'oreille. « J'ai pris conscience qu'il y avait des gens qui aimaient ma peinture, même au point d'en acheter », explique-t-elle.

Dans un précédent numéro de *L'Aurore boréale* (23 octobre 2014), Gabrielle Dupont confiait au journal qu'en plus de son emploi au gouvernement du Yukon (ministère des Travaux publics), l'artiste exploitait à son compte une entreprise de dessins architecturaux (Second Floor Drafting). Gabrielle a récemment démissionné de son travail du gouvernement pour se consacrer pleinement à son entreprise, ce qui lui laisse plus de temps pour peindre.

Au cœur des couleurs

Aurore boréale : Quelle place prend la peinture dans votre vie aujourd'hui, est-ce toujours un loisir ou une carrière?

Gabrielle Dupont : Pour l'instant, c'est encore un loisir, mais un loisir avec des conséquences assez plaisantes, je dois dire. C'est certain que j'aimerais faire d'autres expositions dans les années à venir, car la dernière remonte à 2012.

Je ne suis pas sûre d'envisager de faire de la peinture à plein temps, car j'aime faire plein de choses différentes.

A.B. : Est-ce que l'enseignement et la pédagogie sont des projets pour vous?

G.D. : J'ai du mal parfois à comprendre comment j'arrive à faire ces peintures (rires), donc je ne me vois pas en train d'enseigner. Moi-même, j'essaie déjà de me comprendre (rires).

A.B. : Quelles sont les influences majeures dans votre travail d'artiste?

G.D. : Je me sens influencée particulièrement par toutes les œuvres des artistes que je vois à Whitehorse. Il y a toujours un élément de ces peintures que j'aime plus que d'autres, et que j'absorbe. Et que tous ces éléments-là se rassemblent dans ma tête et dans ce que je fais.

A.B. : Y a-t-il une thématique dans vos œuvres? Qu'est-ce qui vous inspire et vous intrigue?

G.D. : Je peins toujours des endroits où je suis allée, la nature, les montagnes, les lacs, les rivières, la forêt. Ce sont des endroits pour lesquels j'ai des coups de cœur. Je ne veux pas recréer à 100 % ce que j'ai vu, sinon ce serait une photo. J'exagère les formes parfois, et j'aime incorporer de nouvelles couleurs, j'aime avoir plein de couleurs différentes dans un tableau. J'essaie toujours de peindre en accord avec ce que j'ai ressenti quand j'ai vu la scène de ma peinture pour la première fois. À force de peindre, j'ai l'impression d'avoir atteint un nouveau niveau de maîtrise. Et donc, mon style évolue en conséquence. C'est certain, je vais continuer à apprendre, et continuer à m'améliorer.

A.B. : Sentez-vous un lien entre vos études d'architecture et votre production artistique?

G.D. : Je n'ai jamais vraiment réfléchi à ça, mais je me rappelle de quelqu'un qui en regardant une de mes peintures me disait voir un lien évident entre architecture et peinture dans mon travail. Et c'est vrai que les deux se nourrissent mutuellement. Je suis capable de voir des images dans ma tête, de visualiser en trois dimensions ce que j'ai envie de faire. Le visuel est très fort pour moi. Le fait de travailler en 2D et en 3D avec mon travail d'architecte m'apporte une certaine vision des choses. Quand je peins, je sais où mettre la ligne, et quelle ligne mettre, et ça, c'est très connecté avec mon travail d'architecte. ■

BRILLANTS ÉTUDIANTS RECHERCHÉS

POUR LES BOURSES D'ÉTUDES D'ÉNERGIE YUKON

Bourse d'études prestigieuse

Étudiants de 1^{re} année : bourse d'études non récurrente de **3 000 \$**

Étudiants de 2^e, 3^e et 4^e année : bourses d'études pluriannuelles totalisant **9 000 \$** par étudiant, plus deux saisons d'emploi d'été garanti à la Société d'énergie du Yukon.

Admissibilité : étudiants en génie mécanique, électrique, environnemental ou civil.

Bourse d'études commémorative Ed Chambers

1 000 \$ par étudiant.

Admissibilité : étudiants dans un programme reconnu de préapprentissage ou de formation de premier échelon en vue d'exercer un métier.

Renseignements et formulaires de demande sur yukonenergy.ca/community-support/scholarships
Date limite le **30 juin**. Une préférence sera accordée aux membres des Premières nations du Yukon.





Journée de la francophonie yukonnaise

C'est dans un décor de « fête de village » et une ambiance des plus conviviales que la communauté francophone de Whitehorse s'est rassemblée vendredi dernier pour souligner la 11^e Journée de la francophonie yukonnaise. Petits et grands ont pu profiter d'une chasse au trésor organisée au centre-ville et d'une réception festive tenue au Old Fire Hall.



▲ Les notes jazz et cajun de Brigitte Desjardins, d'Olivier de Colombel, de Paul Bergman et de Ryan McNally cadraient parfaitement avec l'esprit de célébration de la soirée.

Les gens ont pu découvrir Whitehorse francophone, l'un des parcours du tout nouveau réseau de circuits touristiques *Le Yukon autrement*.



Christian Kuntz était de retour avec son appareil polaroid.



Marie-Hélène Comeau a invité les gens à créer leur propre drapeau nomade.



Angélique Bernard, présidente de l'AFY, et Dan Curtis, maire de Whitehorse, devant une œuvre collective qui a comme trame de fond le drapeau franco-yukonnais. ■ Nancy Power



Dernier défi artistique de la chasse au trésor pour enfants.



Un parcours a mené les jeunes curieuses et curieux du Centre de la francophonie jusqu'à la réception.



M^{lle} Lili était fidèle au rendez-vous pour le plus grand bonheur des tout-petits.

Merci

à tous ceux et celles qui ont contribué au succès de cet événement ainsi qu'à vous toutes et tous qui faites rayonner le français dans toutes les sphères de la collectivité yukonnaise!

Dawson

Les sons de l'été résonnent au Klondike

Le Festival de musique de Dawson (DCMF) sera cette année encore une célébration de trois jours de musique grassroots du 21 au 23 juillet. Appelé « le festival minuscule et parfait » du Canada par la Georgia Straight, le DCMF a été dirigé par des bénévoles depuis sa création en 1979.

Olivier de Colombel

En route vers Dawson... Une belle programmation s'annonce pour le festival de Dawson. Faisons un tour d'horizon des artistes qui feront vibrer, danser et rêver les festivaliers cette année.

Commençons avec ceux qui viennent de loin. Chouk Bwa Libète est un groupe de musique haïtien Mizik Rasin-Roots. La source de la musique est l'élément essentiel du vaudou haïtien : le rythme et la danse. Ce sont les racines arrachées en Afrique et replantées secrètement dans un nouveau pays. La musique de Chouk Bwa Libète est un mélange de chansons traditionnelles et de compositions originales de Jean Claude Sambaton Dorvil. Juste pour eux, cela vaut le coup de faire la route, c'est du soleil pour les oreilles.



Des artistes comme Dione Taylor et Helena Deland participeront au Festival de Dawson. Des voix à découvrir sur scène du 21 au 23 juillet 2017.

Photos : fournies

Un coup de cœur personnel, Dione Taylor et sa voix énorme vient chanter le blues. La musique a toujours été une partie importante et intégrante de sa vie, fille de

pasteur de la Saskatchewan. Dione est née et a grandi dans une famille qu'elle décrit comme « vraiment connectée au don de la chanson ». À noter une collaboration dans le passé avec le pianiste de jazz francophone Oliver Jones qui était venu à Whitehorse l'année dernière.

Venus du Groenland, Nive and the Deer Children sont un groupe inuit indie qui vient de Nuuk. Dirigé par Nive Nielsen et le multi-instrumentiste Jan de Vroede, Nive et les Deer Children sont le seul groupe indie international du Groenland. Un son unique.

Ah! les années 1980, pour toujours...

Le son des années 1980/1990, que l'on croyait démodé et condamné à rester dans le placard jusqu'à la fin des temps, est assurément toujours bien vivant. Il revient depuis une dizaine d'années et ne cesse d'inspirer toute une jeune génération d'artistes. The Courtneys en font partie, leur son typique du début des années 1990 influencé par Teenage Fanclub et Pavement fera bouger les têtes, c'est certain. Ce n'est pas du nouveau son, mais c'est toujours bon à entendre. Cela rappelle des souvenirs pour certains, et cela en crée de nouveaux pour d'autres.

Allez, du son doux et de jolies mélodies folky et bluesy. Deux artistes à découvrir!

Tout d'abord, l'interprète montréalaise Helena Deland est peut-être nouvelle sur les scènes canadiennes, mais elle fait un tonnerre. Ses chansons sont rêveuses et d'un autre monde, des mélodies choisies avec soin font plaisir aux oreilles.

Également Kaia Kater, de descendance africaine et caribéenne au Québec, elle a grandi entre deux mondes musicaux : d'un côté, les liens profonds de sa famille avec la musique folklorique canadienne de Toronto; et de l'autre, les années qu'elle a passées à apprendre et à étudier la musique des Appalaches en Virginie-Occidentale. Son album *Nine Pin* (2016) met en lumière les réalités de tous les jours auxquelles sont confrontées les personnes de couleur en Amérique du Nord.

Si vous ne la connaissez pas déjà, elle est à découvrir! Artiste de Whitehorse, arrivée il y a quelques années et qui a fait parler d'elle rapidement avec sa voix d'ange, Calla Kinglit est une musicienne, auteure-compositrice et une poète qui s'inspire de l'admiration du désert et de l'exploration de l'expérience humaine.

Difficile de parler de tous ces artistes en quelques lignes, mais bien d'autres sont à découvrir sur le site du festival (www.dcmf.com).

Collège
ÉDUCACENTRE
College

LA LIBERTÉ D'Étudier en français
AU YUKON
à votre rythme!

partenaire **AFY**

SANTÉ / ÉDUCATION / TOURISME

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT!
WWW.EDUCACENTRE.COM/FAD **1 800.747.4825**

Dawson

Ice Guessing Contest, la cagnotte caritative de Dawson

Agnès Viger

Depuis 1896, les Dawsoniens participent à un concours portant sur la rupture du fleuve Yukon. Il s'agit de se rapprocher au maximum du jour et de l'heure où la glace finira par céder. Cette année, la cassure a eu lieu le 3 mai à 10 h 4. Cet événement est toujours attendu avec impatience pas les habitants, car il annonce l'arrivée officielle du printemps.

Une organisation historique et locale

En 121 ans, le Ice Guessing Contest est rentré dans les traditions de la ville de Dawson. Durant les mois d'hiver de 1896, les habitants locaux ont jeté leurs ordures sur le fleuve Yukon glacé. Quand les déchets se sont mis à bouger, ce fut le signe que la glace était en mouvement, donnant l'heure et la date exacte de la brisure. Aujourd'hui, un trépied posé par l'Ordre des pionniers du Yukon a remplacé les ordures.

Depuis le milieu du XXe siècle, le concours est régi par l'association IODE au Yukon, une organisation de femmes à but non lucratif. De nombreux commerçants du territoire soutiennent le projet en vendant les billets jusqu'au 15 avril. Chaque année, plusieurs milliers de billets sont vendus, de Whitehorse à Dawson.

Joyce Caley, Diana McCready et Kim Bouzane, trois bénévoles de l'association IODE, ont trié les billets à la main, comme le veut la tradition. « Il nous a fallu environ 30 heures pour classer les billets par date et par demi-journée », confie Joyce Caley. « Nous ne voyons pas cela comme une corvée, c'est une activité sociale, l'occasion de discuter avec des amies! », ajoute-t-elle.

Dysfonctionnement de l'alarme cette année

Pour connaître l'heure précise du dégel du fleuve Yukon, il faut se fier à un système d'alarme rudimentaire. Un trépied est accroché à un fil relié à un interrupteur qui alimente une horloge cachée dans une petite boîte en bois. Quand le trépied bouge avec la glace, le fil se tend, déclenche l'interrupteur et l'horloge s'arrête.

Cette année, en ouvrant la boîte, les habitants ont eu la surprise de voir que l'horloge ne s'était pas arrêtée. Heureusement, de nombreux bénévoles sur place avaient relevé l'heure précise du mouvement du trépied. C'est la



Surprise en ouvrant la boîte en bois installée sur le mur du Centre culturel de Dawson! L'horloge ne s'est pas arrêtée.



Les Dawsoniens observent la glace du fleuve Yukon qui se brise enfin.

deuxième fois qu'un problème technique perturbe le relevé officiel du Ice Guessing Contest. En 1998, le vent avait brisé le fil avant que la glace ne commence à bouger.

Une cagnotte pour soutenir la communauté

Depuis que l'IODE s'occupe du concours, ses adhérentes font de leur mieux pour améliorer la qualité de vie de ceux qui en ont besoin. « Nous versons une partie des gains au camp d'été d'alphabétisation, à la bibliothèque et au programme alimentaire scolaire. Nous proposons aussi une bourse d'études aux écoliers de l'École Robert-Service », indique Joyce Caley qui gère la cagnotte depuis plusieurs dizaines d'années. Les gains sont partagés de façon égale entre l'association et le gagnant.

Le 3 mai dernier, c'est une enfant de Whitehorse, Hannah Ryder, qui a donné la meilleure estimation, à une minute près. « C'était la première année qu'Hannah achetait un billet. J'ai appris qu'elle avait gagné alors que j'étais en route vers son école pour lui apporter son gâteau d'anniversaire », rapporte Amy Ryder, la mère de la gagnante. Hannah et sa sœur jumelle fêtaient



Joyce Caley (à gauche) et Diana McCready (à droite), responsables du Ice Guessing Contest cette année.

Photos : Genséric Morel

leurs 6 ans avec leurs camarades de classe. La cagnotte dépasse 4000 \$, mais sera versée légalement aux parents. Quand on lui demande ce qu'elle aimerait faire avec cet argent, Hannah confie vouloir « acheter deux peluches Beanie Boo » pour

faire plaisir à sa sœur Lauren. La compassion et la gentillesse sont les piliers de l'association IODE, par de petits et grands actes. Il semblerait qu'Hannah adhère aussi à cette philosophie. ■

Cours de canotage en français



25, 27 et 28 mai

Pour femmes uniquement

Introduction au canotage de rivières. -*Moving Water*-
Avec Karine et Edith Bélanger.

Prix : 199 \$

8, 10 et juin

Introduction au canotage en eaux vives -*Whitewater Level 2*-

Prix : 275 \$

Lapie River Extravaganza

COURS DE SAUVETAGE EN EAUX-VIVES

Cours d'instructeur *Paddle Canada*

WWW.YUKANCANOE.COM

À NE PAS MANQUER : 5^E FESTIVAL ANNUEL
YUKAN WHEATON FEST 16, 17 et 18 JUIN

667-BOAT
INFO@YUKANCANOE.COM

Un mois artistique pour les élèves de français langue seconde!



Secondaire en spectacle, mission accomplie!

Cole Sinclair et Ulysse Girard étaient deux des animateurs de Secondaire en spectacle en compagnie de Mary Londero et de Vincent Ménard.



La musique folklorique francophone était à l'honneur à Secondaire en spectacle avec Aleix Sarin-Toews, Curtis Cash et Alex Petriw.



Des élèves en 8^e année de F.H. Collins ont présenté un numéro de poésie

Une 5^e édition très énergique!

Le but de Secondaire en spectacle est d'offrir à la clientèle des écoles secondaires un événement culturel territorial en français. Cet événement est coordonné par les Programmes de français du ministère de l'Éducation dans le cadre du forum local « Français pour l'avenir », organisme national sans but lucratif. Les objectifs sont simples : encourager le bilinguisme, permettre aux jeunes de français langue seconde et de langue première des différentes écoles secondaires de se rencontrer et d'échanger entre eux. Finalement, de faire rayonner le français par la culture et le talent de jeunes dans un contexte convivial et culturellement enrichissant.

Félicitations à tous les élèves des quatre écoles secondaires de Whitehorse qui ont participé au spectacle. Merci à tous les élèves qui ont vu le spectacle, en particulier ceux de Dawson et de Faro qui se sont déplacés pour l'occasion, et merci à tous les enseignants pour leur grande collaboration!



Séance d'autographes à l'école Christ the King, avec M. André Marois, auteur francophone.

L'auteur du Voleur de sandwich parmi nous!

André Marois, auteur francophone de Montréal, a fait le bonheur des élèves lors de sa visite, du 1^{er} au 5 mai dernier. Comme M. Marois écrit autant pour les élèves de la maternelle à la 7^e année que pour ceux du secondaire, il a eu la chance de partager ses histoires avec plus de 400 élèves. Ces derniers avaient lu quelques-uns de ses livres avant sa visite, alors les échanges ont été vraiment enrichissants pour tout le monde. Merci M. Marois!



Miam, miam... Les bonnes crêpes!

Les crêpes françaises, minces et bien garnies de sirop d'érable, chocolat, crème fouettée et de bananes ont une popularité sans borne auprès des élèves.~ Jeanne, la monitrice de langue de l'école secondaire Vanier adore cuisiner avec les élèves et leur partager sa culture francophone !



L'École Jack-Hulland et les dix mots!

Marie-Hélène Comeau est bien active à Whitehorse avec la *Caravane des dix mots*. Voici une photo de l'École Jack-Hulland où cette artiste a réalisé la Caravane des dix mots avec des jeunes vraiment captivés!

Chante-la ta chanson



Imaginez ! Neuf écoles primaires rassemblées, 500 élèves de la maternelle à la 7^e année qui chantent tous ensemble en français. Chante-la ta chanson en est maintenant à sa 3^e édition et est toujours aussi populaire. Organisé en collaboration avec l'organisme Canadian Parents for French, ce spectacle permet aux élèves de chanter avec « chœur » en français. Il y a toujours de belles surprises. Cette année les petits de l'école Grey Mountain ont préparé des éléments de décors et les jeunes de Jack Hulland avaient de jolis cactus pour illustrer leur chanson. Sur la photo on voit les élèves de l'école Hidden Valley.

Visitez notre page web : www.education.gov.yk.ca/fr/french.html

Programmes de français

Francophonie

Il y a 30 ans : À quand Radio-Canada?

Françoise La Roche

On dit que la vie est un perpétuel recommencement. Pour vérifier la véracité de ce dicton, *L'Aurore boréale* retourne dans le passé, 30 ans plus tôt. Qu'est-ce qui suscitait l'intérêt de la communauté francophone à l'époque? Archives et souvenirs nous aident à retracer une partie de l'histoire.

L'Aurore boréale 22 mai 1987 À quand Radio-Canada? (Jean Provençal)

Le Yukon fera-t-il surface? Pourra-t-on le rejoindre avant qu'il ne sombre dans la mer de l'assimilation, et par les ondes? Disons que le dossier des communications quant à l'obtention du signal de Radio-Canada avance. De là à qualifier son rythme de rapide, il y a cependant une marge.

Un nouveau signal?

Suite au sondage du mois de mars publié

dans *L'Aurore boréale*, les membres qui y ont répondu ont laissé savoir leur choix. Des démarches de pourparlers avec la société de câblodistribution CANCOM seront entreprises afin de changer le signal de Montréal pour celui de Vancouver. Toutefois, il ne faut pas se leurrer. La câblodistribution n'est pas « la » solution pour obtenir le signal de la Société d'État de Radio-Canada. Par son étroitesse de marché (10 milles autour de Whitehorse) et ses coûts additionnels, si l'on considère nos taxes fédérales quotidiennes, la câblodistribution n'est qu'une porte de secours face aux problèmes des Franco-yukonnais. Et cela ne concerne que la télédiffusion. Qu'en advient-il de la radiodiffusion?

Il fait nul doute que les francophones du Yukon doivent être desservis gratuitement par Radio-



Wayne Vallevand et Claudiane Samson ont réalisé des entrevues lors de l'ouverture du Centre de la francophonie en 2001.

Photo :
Archive A.B.

Canada français. Il est à noter que 99 % des francophones canadiens le sont déjà. En effet, il est primordial que la minorité francophone du Yukon reçoive le signal de Radio-Canada et que par celui-ci, elle se fasse entendre à l'échelle nationale. Seul l'avenir nous dira si les personnes concernées ont su tendre l'oreille et si elles feront preuve...

C'est en 1992, après douze

années de revendication, que la communauté francophone de Whitehorse reçoit, sans frais, le signal de la radio française de Radio-Canada en provenance de Montréal. En 1997, ce signal a été changé pour celui de CBUF-FM Vancouver. L'émission *Rencontres* y était alors diffusée et l'est encore aujourd'hui.

Radio-Canada télévision

Les Yukonnais ont longtemps capté le signal de la télévision de Radio-Canada de Montréal.

À cette époque, les amateurs de

hockey yukonnais se faisaient une joie de recevoir les émissions de Montréal parce que les parties se terminaient tôt en soirée. Mais l'idée première pour recevoir le signal de Vancouver venait du désir d'avoir les informations à l'heure du Pacifique.

Ironiquement, lorsque Claudiane Samson a commencé à travailler comme vidéoreporteur, elle produisait des reportages au Yukon qui ne pouvaient être vus pas les Yukonnais, puisque le signal émanait toujours de Montréal.

C'est en 2015 que le signal de Vancouver est devenu numérique et qu'il a pu être repris par les câblodistributeurs et transmis à Whitehorse.

Aujourd'hui, la communauté francophone a accès à la radio et à la télévision de Radio-Canada en français, mais cela nécessite un abonnement à un câblo-distributeur. Par contre, avec Internet, on peut maintenant écouter et regarder nos émissions préférées sans posséder de téléviseur. ■

Merci à Claudiane Samson d'avoir fouillé dans sa mémoire.

Les Prix du commissaire

Appel de candidatures - printemps 2017 :

- Prix pour le service public bénévole
- Prix pour acte de bravoure

On peut se procurer les formulaires de présentation de candidature au Bureau du commissaire ou au www.commissioner.gov.yk.ca

Le Bureau du commissaire doit avoir reçu les formulaires au plus tard à 16 h 30, le 31 mai 2017.

Adresse postale, courriel et télécopieur :

Comité des Prix du commissaire
412, rue Main, Whitehorse, Y1A 2C6
Tél. : 867-667-5121 Téléc. : 867-393-6201
Collectivités rurales :
1-800-661-0408, poste 5121
Courriel : commissioner@gov.yk.ca

Yukon
Bureau du commissaire



Une célébration de la catéchèse

Le printemps est arrivé, l'été est à nos portes et le moment est venu, pour la communauté francophone catholique, de célébrer cette belle année que nous avons passée, tout particulièrement avec les enfants. Chaque groupe d'âge est accompagné avec des catéchètes qui leur font vivre des activités de découverte et de mise en pratique de la foi chrétienne. L'été qui s'amène sera aussi l'occasion de dire au revoir à notre prêtre, Jean Augustin Somé, qui arrive au terme de ses trois ans avec nous.

Les tout-petits, âgés de 2 à 6 ans, participent une fois par mois à la P'tite pasto. Cette année encore, ils ont vécu avec leurs parents et avec les catéchètes, Jean-Sébastien Blais et Dorothy Williams, de beaux moments d'éveil à la foi. Au menu : des comptines, des discussions et des bricolages. Un mouton tout doux pour évoquer Jésus le bon Pasteur; des activités spéciales pour les temps forts du calendrier liturgique, comme Noël et Pâques; la confection de petits pains, symboles de l'eucharistie, et partagés avec tous les enfants de l'église. Les petits aiment tant la P'tite pasto qu'il est parfois difficile pour eux d'en « graduer » et de passer à une autre étape!

L'autre étape, ce sont les différents parcours qui chaque année font cheminer les enfants dans leur foi. Un groupe de cinq enfants a été accompagné par Manon Aubert pour la préparation, lentement mais sûrement, aux sacrements de la réconciliation et de la première communion. Ce fut un grand moment de réjouissances pour toute notre communauté et pour les enfants qui peuvent enfin communier comme les grands!

Josée Tourigny a aussi guidé les enfants un peu plus âgés dans leur cheminement, par des réflexions et des activités où les enfants ont eu le plaisir d'échanger avec leurs pairs et de poser des gestes concrets pour aider la communauté.

Nos jeunes ados ne sont pas en reste! Avec Marie-Alexis Dangréau et Stéphanie Nobécourt, animatrices dynamiques du Groupe Ados, une demi-douzaine de jeunes ont vécu des expériences alternant entre les discussions de groupe sur des thèmes touchant la foi et des actions bénévoles pour mettre cette foi en action. Aimer son prochain est une valeur d'Évangile qu'on peut développer très tôt dans la vie! La Banque alimentaire de Whitehorse, l'Armée du Salut, Habitat for Humanity et le refuge pour animaux Mae Bachur ont accueilli nos ados à bras ouverts et bien apprécié

leur coup de main!

La plupart des enfants ont d'ailleurs participé à la collecte de nourriture printanière pour la Banque alimentaire de Whitehorse, distribuant les sacs vert lime et recueillant les mêmes sacs, une semaine plus tard, remplis de lourdes provisions. C'est bon pour développer les muscles et la conscience sociale! Chapeau à Manon Aubert qui a coordonné deux collectes plutôt qu'une, en avril.

Les enfants et les adultes de la communauté se préparent donc à célébrer, le 4 juin, la fin de l'année de catéchèse. C'est toujours une messe très spéciale, car elle a lieu à l'extérieur, dans le parc entre la cathédrale et la rue Wood, sur la 4^e Avenue, et elle inclut une bénédiction des vélos! Vous êtes tous les bienvenus, avec ou sans vélo, pour partager avec nous cette célébration estivale, suivie d'un pique-nique formule repas-partage. Si vous avez des enfants et que vous songez à leur faire vivre un éveil à la foi, venez nous rencontrer!

Ce sera aussi le moment idéal pour dire au revoir à notre cher Jean Augustin et casser la croûte avec lui. Venu du Burkina Faso il y a trois ans, le père Jean Augustin Somé a su s'adapter au climat et à la communauté du Yukon. Il a fait face aux défis de l'hiver et de l'anglais, qui lui étaient tous deux inconnus, et il s'est taillé une place dans notre cœur, par son humilité, son humour et sa bonté. Il quittera le Yukon vers la fin juin, mais le 4 juin à 10 h 10 est assurément le meilleur temps pour se rassembler et être nombreux à lui dire merci pour ces trois années à cheminer avec lui. Et puis, qui n'aime pas les repas-partage? Peut-être Jean Augustin nous fera-t-il son fameux riz sauce au poulet dont il a même parlé en juillet dernier à l'émission radio *Le monde chez nous!*

(<http://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/le-monde-chez-nous/segments/recette/7703/recette-riz-sauce-poulet-jean-augustin-some-burkina-faso>)

En espérant vous voir nombreux avec nous ce 4 juin, nous souhaitons un bel été à tous les Yukonnais et nous avons déjà hâte de revoir nos jeunes en septembre, quand la catéchèse reprendra.

Redisons-le : tous sont les bienvenus!

Eliane Cloutier et l'équipe de la Communauté francophone catholique (CFC)

Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod

Pour plus d'information sur toutes nos activités : 393-4791 ou cfcyukon@klondiker.com

Sport et loisirs

Les campeurs opportunistes en ligne de mire

Thibaut Rondel

Les résultats d'un sondage sur les terrains de camping mené en 2016 par le gouvernement du Yukon ont été rendus publics et font apparaître, au centre des préoccupations des campeurs, le fait que certaines personnes retiennent des emplacements sans toutefois y être présentes. Aussi, les usagers réclament-ils au gouvernement une réglementation claire, un accès équitable et l'application du règlement en question par le renforcement des patrouilles de contrôle. Les campings où les problèmes sont les plus fréquents se situent pour la plupart dans la région de Whitehorse, comme à Wolf Creek ou au lac Laberge, où il devient chaque année de plus en plus difficile de trouver un emplacement libre.

Au total, 1 841 personnes ont répondu au sondage et le gouvernement a annoncé avoir reçu 5 568 commentaires. Parmi les personnes sondées, 87 % résidaient



Les campings où les abus sont le plus souvent constatés se trouvent autour de Whitehorse, comme à Wolf Creek.

Photo : Thibaut Rondel

La période d'inoccupation devrait passer de 72 h à 24 h.

Selon le communiqué de presse du gouvernement, ces modifications visent à répondre rapidement aux préoccupations soulevées par les usagers afin de faire en sorte que les terrains de camping du Yukon restent propres, sûrs et agréables, tant pour les résidents que pour les visiteurs.

« Nos parcs et nos terrains de camping sont importants pour le mieux-être des Yukonnais et la durabilité des villes, des villages et de l'économie de notre territoire. En répondant promptement aux préoccupations majeures exprimées dans le sondage, nous pouvons dès lors permettre aux Yukonnais de continuer à profiter sainement de nos grands espaces », a fait savoir la ministre de l'Environnement, Pauline Frost.

au Yukon. Selon le gouvernement, 84 % des répondants se sont dits satisfaits (« toujours » ou « la plupart du temps ») des terrains

Majoration de l'amende

Le gouvernement a ainsi annoncé

qu'il allait modifier le règlement prévu dans la Loi sur les parcs et la désignation foncière, dans le but de limiter la période d'inoccupation des emplacements de camping et de majorer l'amende en cas de non-respect du règlement.

Un bref sondage en deux questions sera mis en ligne pour 60 jours et invitera le public à s'exprimer sur cette proposition. La date limite pour y répondre est fixée au 10 juillet 2017.

<http://bit.ly/2qLDLsN> ■

Un bon coup de rame estival

Thibaut Rondel

Le club de pagaie en eau calme du Yukon a annoncé vouloir étendre ses programmes estivaux pour les jeunes et les enfants. Du lundi au vendredi, de 9 h à 16 h, les enfants de 8 à 13 ans pourront notamment participer au camp de jour CanoeKids, où ils pourront apprendre en toute sécurité les rudiments des sports de pagaie en eau calme. Les jeunes seront sensibilisés au canotage, au kayaking, à la natation et à la sécurité sur l'eau. Des activités et des jeux collectifs seront aussi organisés pour les enfants. La semaine se terminera par une séance de pagayage à laquelle seront conviés les parents. Un barbecue s'ensuivra à l'issue duquel seront remis les certificats de participation.

Regatta Ready Sprint

Les jeunes de 10 à 16 ans pourront quant à eux participer au nouveau programme Regatta Ready Sprint. Ce programme d'entraînement de deux semaines est destiné aux jeunes athlètes qui souhaitent s'entraîner pour la course de vitesse en canoë-kayak. Ces entraînements se dérouleront sur le lac Schwatka, sur la route du lac Chadburn, du lundi au vendredi de 9 h à 16 h.

Pour les jeunes de 11 à 21 ans, un second programme d'entraînement à la course de vitesse se déroulera en soirée afin de préparer les jeunes participants aux compétitions estivales de vitesse en canoë-kayak. Figurent notamment au menu conditionnement physique, cours de nutrition, techniques de course et de pagayage et activités de préparation à la compétition.

Plusieurs jeunes représenteront par ailleurs le Yukon en canoë-kayak de vitesse lors des Jeux d'été du Canada qui se tiendront au mois d'août à Winnipeg.

Pour plus d'information sur les programmes du club, les jeunes et les personnes intéressées peuvent contacter la présidente Helen-Anne Girouard (en français) au (867) 335-8121.

Au Yukon, les ours sont de sortie!



Pour signaler la présence d'un ours, composez le numéro sans frais de la ligne Info-braconnage (24 h/24, 7 j/7) : 1-800-661-0525.

Conseils pour éviter de mauvaises rencontres avec un ours : www.env.gov.yk.ca/fr



Vigilance. Prudence. Prévoyance.

Yukon
Environnement

Avis aux chasseurs yukonnais!



La période d'inscription au tirage au sort des autorisations de chasse à accès restreint (ACAR) est en cours.

Il y a deux façons de procéder pour faire une demande – soit en personne à un bureau d'Environnement Yukon ou, si vous avez un permis électronique, vous pouvez soumettre votre demande en ligne, au beta.gov.yk.ca/permit-hunt-authorization.

Les demandes doivent parvenir à Environnement Yukon au plus tard le **vendredi 9 juin 2017**.

Pour en savoir plus, visitez le www.env.gov.yk.ca/fr/hunting-fishing-trapping/permit_hunt.php

Yukon
Environnement

· Achat · Vente · Investissement

Yviane Tessier
RE/MAX
Votre spécialiste de l'immobilier

RE/MAX Action Realty 498 Waterfront Place
Whitehorse, YT Y1A 6V1 867-667-2514

867-334-1111

Capsules

La vie préfère la vitesse à la précision

Agence Science-Press

Quiconque a déjà examiné la façon dont la vie s'organise à l'échelle microscopique a été étonné par la précision avec laquelle se répètent des milliards d'opérations, assurant que, par exemple, nos gènes soient reproduits tel quel, d'une cellule à l'autre. Mais en réalité, la vie semble accepter le risque

de voir des erreurs se glisser... en autant que ça aille vite.

Autrement dit, l'évolution semble avoir déterminé que la vitesse était la priorité, écrivent des biologistes de l'Université Rice, au Texas, dans une analyse théorique des processus par lesquels nos cellules produisent des protéines et copient notre ADN. Leur analyse, parue dans la revue PNAS, va en partie à l'en-

contre de la vision traditionnelle, celle d'un « copié-collé » parfait recommencé d'une génération à l'autre. Mais cette analyse rejoint aussi une autre vision traditionnelle de la biologie, celle qui dit que s'il y a des mutations qui surgissent ici et là, c'est parce qu'il y a bel et bien des erreurs qui se glissent dans le processus.

Chose certaine, autant la

vitesse que la précision sont deux facteurs apparus progressivement au fil des 3 derniers milliards d'années, tandis que les formes de vie devenaient de plus en plus complexes. Mais comme l'écrivent ces chercheurs, il est possible que ces deux facteurs n'aient pas progressé de manière égale et que, au nom

de l'efficacité, il n'y ait pas que les humains qui aient compris que la volon-té de produire vite finit toujours par prendre le dessus sur le perfectionnisme...

Lien vers l'article original
<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2017/05/08/vie-prefere-vitesse-precision> ■

Homo naledi fait des jaloux

Agence Science-Press

Peu importe ce qu'on pense de l'Homo naledi, ce pré-humain à l'âge inconnu et à la généalogie incertaine, dont des restes ont été retrouvés il y a quelques années dans une grotte d'Afrique du Sud, il fait l'unanimité pour une chose : il rend jaloux les paléontologues.

Dévoilée en septembre 2015, cette découverte consistait en 1550 os et dents, sur le plancher d'une grotte réputée inaccessible. C'était déjà un record, mais voilà qu'on vient d'ajouter 130 fragments supplémentaires dans une deuxième « chambre » de ce réseau de cavernes appelé Rising Star. Déjà que les paléontologues n'ont pas l'habitude de découvrir des os

humains par poignées, voilà qu'en plus, ils ont de quoi reconstituer un individu presque complet.

Mais ça ne simplifie pas la question la plus importante : où placer Homo naledi dans notre arbre généalogique? Une partie de son anatomie semble le placer assez près de nous, tandis que son petit cerveau et sa petite taille tendraient à en faire un lointain ancêtre. En 2015, la « marge d'erreur » était énorme : il n'aurait peut-être que 30 000 ans, disaient les uns, il aurait plus d'un million d'années, disaient les autres. Plus récemment, l'équipe dirigée par Lee Berger, de l'Université sud-africaine de Witwatersrand, annonçait dans le National Geographic — principal commanditaire de ces fouilles —

avoir resserré cette marge d'erreur. Dans trois articles parus cette semaine dans la revue scientifique eLife, ils resserrent encore plus, entre 230 000 et 330 000 ans. S'ils ont raison, ça pourrait en faire un cousin proche de l'Homo sapiens qui se serait aventuré jusqu'au sud de l'Afrique, ou bien — à cause de son petit cerveau — un descendant des lointains Australopithèques qui aurait survécu jusqu'à une époque récente. Deux scénarios qui ne satisfont pleinement aucun expert. La résolution du mystère attendra vraisemblablement une autre poignée d'ossements.

Lien vers l'article original
<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2017/05/12/homo-naledi-fait-jaloux> ■

Le bilan carbone de la toundra

Agence Science-Press

D'ordinaire, quand on parle de puits naturel pour absorber les gaz à effet de serre, les experts pensent notamment à l'Arctique : avec aussi peu d'arbres et de végétation, et avec des étés aussi courts, son sol entrepose plus de carbone qu'il n'en libère. Le problème, c'est qu'avec le réchauffement, ce ne sera bientôt plus le cas.

Rien qu'en Alaska, pendant les mois d'automne, les émissions de carbone ont augmenté de 70 % depuis 40 ans, selon une recherche parue le 8 mai dans la revue PNAS. La forêt boréale, qui couvre la moitié sud de l'État, continue d'avoir un bilan positif de CO₂ — les arbres en emmagasinent plus qu'ils n'en libèrent dans l'atmosphère —, mais

la toundra, qui couvre le nord, a peut-être d'ores et déjà basculé du côté d'un bilan négatif. C'est qu'il n'y a pas juste les végétaux qui la recouvrent qui sont en cause, mais ceux qui sont morts : plus l'Alaska se réchauffe, plus nombreuses sont les semaines pendant lesquelles une couche gelée du sol libère du CO₂ emprisonné jusque-là dans des végétaux qui étaient en voie de décomposition lorsque le gel est survenu. La méthode de calcul utilisée par les chercheurs américains pourrait en théorie être utilisée pour évaluer le bilan carbone du reste de l'Arctique, du Canada à la Russie.

Lien vers l'article original
<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2017/05/12/bilan-carbone-toundra> ■

Science et fiction, fiction et science : des aller-retour?

Agence Science-Press
(www.sciencepresse.qc.ca)

Il faut parfois des décennies aux scientifiques pour arriver à une technologie permettant à la science de surpasser la fiction. Dès 1953 par exemple, l'écrivain Isaac Asimov imaginait les voitures du futur qui se conduiraient d'elles-mêmes. Encore aujourd'hui, « les scientifiques se servent régulièrement de la fiction pour inspirer leurs recherches », affirmait André Moreau, physicien au Conseil national de recherches du Canada, lors d'un panel organisé le 5 mai dans le cadre des Journées internationales de la culture scientifique.

Reste que si la fiction peut inspirer la science, le contraire est encore plus vrai, comme en témoignaient les auteurs de science-fiction présents à ce panel. Un avancement dans la recherche peut servir d'idée de départ d'une oeuvre littéraire, expliquait l'écrivaine québécoise Élisabeth Vonarburg ; elle rappelle que certains auteurs ont ce que les amateurs

nomment de la Hard Sci-Fi : ils tiennent à ce que leurs histoires collent de près aux connaissances scientifiques.

L'auteur français Jean-Claude Dunyach est lui aussi d'accord pour dire que les avancements de la science servent souvent de canevas. Il raconte que ses premières oeuvres consistaient en des poèmes... expliquant des théories mathématiques.

Selon le romancier et journaliste José Rodrigues Dos Santos, qui complétait la discussion, la fiction peut également servir d'exutoire quand la science a encore besoin de preuves pour confirmer ou infirmer une théorie. « La science est l'instrument le plus puissant que nous avons présentement pour comprendre notre monde, mais elle a ses limites », dit-il. Au contraire de la science, la fiction n'est pas limitée par les lois de la nature...

Le gros avantage de la science-fiction, disent-ils tous, c'est que comme toute forme d'art, elle carbure à l'émotion. Cela permet

de créer un contact entre la science et le grand public. « Ce qui rend l'art ou le sport si populaire, ce sont les émotions qu'ils suscitent. Il faut arriver à faire pareil avec la science », soutient M. Dunyach. À cela, M^{me} Vonarburg répond que l'émerveillement et la fascination que peut susciter la science sont justement des émotions puissantes sur lesquelles miser. M. Moreau conclut en soulignant que la science offre une stimulation intellectuelle qui peut être renouvelée à l'infini.

Intitulé Science et Fiction, le meilleur des deux mondes, ce panel annonçait également Science et Fiction, le thème de l'édition annuelle des 24 heures de science, un ensemble d'activités pour le grand public qui auront lieu les 12 et 13 mai à travers le Québec.

Magalie St-Amour Béland
Lien vers l'article original
<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2017/05/10/science-fiction-fiction-science-allers-retours> ■

Calendrier communautaire

18 mai

■ 17 h : 5 à 7 en musique. Ska-reggae et rock avec Soir de Semaine + duo Malgré/Même si en première partie. Baked Café.
Rens. : zik-o-baked.afy.yk.ca

20 mai

■ 17 h 5 : Émission radiophonique Rencontres sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Maryne Dumaine.
Rens. : micro.afy.yk.ca

25 et 26 mai

■ 8 h 30 à 17 h 30 : Secourisme général et RCR C. Formation pour intervenir lors d'urgences au travail

ou à la maison. Collège du Yukon.
Rens. : francosante.org

26 mai

■ 17 h à 20 h : Souper des bénévoles. Repas servi gratuitement aux bénévoles des organismes francophones. Ouvert à toutes et à tous. Old Fire Hall.
Rens. : merci.afy.yk.ca

27 mai

■ 17 h 5 : Émission radiophonique Rencontres sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Philippe Cardinal. Rens. : micro.afy.yk.ca

Petites annonces

Recherche

■ Cherchons des personnes intéressées à descendre la rivière Tathenshini en raft le mardi 13 juin. Il nous manque quelques personnes pour compléter notre groupe. Appelez Tatshenshini Expediting 867-633-2742

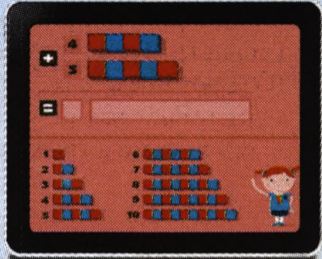
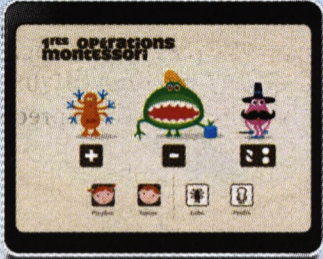
Information

■ Vous voulez arrêter de boire? Nous pouvons vous aider... « Juste pour aujourd'hui », réunions d'alcooliques anonymes en français. Les mardis à 19 h, 4141-B, 4^e Avenue.

Annoncer ► pub@auoreboreale.ca | 867-333-2931

Divertissements

APPLICATION ÉDUCATIVE PCS MATHÉMATIQUES



Premières opérations

Développeur : Edoki Academy



5 à 9 ans



5,49 \$
Aussi disponible en
ensemble d'applications

Langue :
multilingue
(français, anglais,
italien, espagnol)



Description :

Si une application a réussi à faire sortir les monstres mathématiques du placard, c'est bien celle-ci! Plus besoin d'avoir peur, Premières opérations est une magnifique plateforme de familiarisation avec les nombres. Présenté sous forme de trois tableaux (tuto, jeux monstres, jeux bulle/smart finger), l'enfant est à même de choisir le type d'opération sur lequel il veut s'attarder. Graduellement, l'enfant est exposé à différents concepts mathématiques, comme les nombres pairs et impairs, addition (mettre ensemble), soustraction (retirer), moitiés et doubles tout en s'amusant en compagnie de monstres. L'accumulation de bonnes réponses permet de choisir des morceaux de monstres à assembler dans le labo des monstres. L'application a été conçue pour les enfants qui savent reconnaître les nombres de 1 à 10.

Coup de cœur des parents

- Une méthode simple, mais éprouvée (Approche Montessori).
- La suite logique de l'application « Introduction aux nombres » du même développeur.
- L'application propose un cheminement progressif qui permet à l'enfant de vivre des petits succès et d'apprendre étape par étape.
- L'environnement est doux, rigolo, mais pas surchargé. Le visuel est là pour aider l'enfant qui apprend (ex. : usage de réglettes, de billes, de monnaie à compter).
- L'enfant manipule les nombres, les quantités, même si c'est sur un écran. Il peut **comparer**. C'est une application tangible pour l'enfant au lieu de demeurer abstrait ou trop cérébral.
- C'est une application pour ceux et celles qui veulent des trucs, qui sont dans le **processus d'apprendre à compter**. Les enfants qui savent compter pourront explorer des opérations plus complexes comme la multiplication et la division.

Coup de cœur des enfants

- On **ADORE** le labo des monstres! Quand on a réussi assez d'opérations, alors on a des points qu'on échange pour des morceaux de monstre qu'on assemble dans le labo. Il faut compter les points, comme de la monnaie, on compte tout le temps, mais c'est amusant parce qu'on peut aussi les animer.
- Les monstres nous aident à apprendre les chiffres, ils sont drôles, ils sont beaux.
- Il y a des stratégies pour nous aider à compter qui sont très utiles.
- On commence par de petites opérations et rapidement on se rend compte qu'on est capable!

Partenariat communauté en santé (PCS), 302, rue Strickland, Whitehorse.
668-2663, poste 800 pcsyukon@francosante.org



Partenariat
communauté
en santé (PCS)



Santé
Canada

Health
Canada

Sudoku

JEU N° 479

5	2					8	6	
				8	3		2	
	4	2		5				
		1					7	9
	9		4					
3					7		8	
		9	8		6			
				4	2			

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 479

7	8	9	2	4	6	5	3	1
5	1	6	3	8	6	8	7	2
2	8	2	4	5	1	7	3	9
6	9	5	7	1	2	8	3	6
9	5	1	8	2	1	7	4	6
8	7	4	2	6	5	6	3	1
4	3	8	2	6	2	6	5	7
1	1	6	7	8	3	5	2	4
5	2	7	1	9	4	8	6	3

MOT CACHÉ

THÈME : SUR UN TERRAIN DE GOLF / 10 LETTRES

A	BON	E	G	JOUER	NUMÉRO	ROULÉ
ACCÈS	BOND	ÉCHEC	GAGNANT	JOUEUR	O	S
ADMIRE		ÉGAL	GAGNE	L	OPTÉ	SAC
ADRESSE	C	ÉLANS	GAIN	LIEU	P	T
AGILE	CADDIE	ÉLITE	GAUCHER	LIGNE	PARCOURS	TERRAIN
AIMER	CALME	ÉLOIGNÉ	GENS	LOIN	PARIER	TÊTE
AISE	CHANCE	ÉPATE	GOLF	LUTTE	PERDU	TITRE
ALERTE	CIRCUIT	ÉTONNÉ	GREEN	M	PLACE	TOURNOI
ALLURE	CLASSE	EXPERT	H	MANIE	R	TRIOMPHE
AMUSER	CLUB	F	HABILE	MEMBRE	RANG	TROU
APTE	COMPTÉ	FAÇON	HÂTE	MENER	RAPIDE	V
ATTIRE	COUP	FAIRWAY	I	MÉRITE	REÇU	VAINCU
AVANCE	CRUER	FER	IDÉAL	MONDE	RÈGLEMENT	VAINQUEUR
B	D	FILE	INSCRIRE	MOYENNE	REPUTÉ	VEINE
BALLE	DÉCU	FORCE	J	N	REUSSIR	VICTOIRE
BÂTON	DÉFI	FORT	JEU	NEUF	RONDE	
BIEN	DÉPART	FRAPPER	JOIE	NOTION	ROUGH	
BOIS	DUEL					

C	O	M	P	T	E	G	A	L	E	R	T	E	E	S	S	E	R	D	A
A	E	R	I	T	T	A	I	M	E	R	E	Y	A	W	R	I	A	F	E
D	G	H	O	E	P	G	V	F	U	R	E	U	T	R	O	U	A	G	H
D	E	N	C	T	N	V	D	C	I	U	A	I	O	E	L	A	E	D	I
I	N	E	E	E	T	N	E	M	E	L	G	E	R	J	R	O	I	F	R
E	S	U	R	T	O	R	D	I	L	D	E	E	G	A	F	R	E	T	E
A	C	F	E	B	E	A	L	U	N	U	I	R	X	R	P	D	A	C	M
V	M	N	F	L	M	H	R	R	E	E	E	P	A	P	E	L	N	I	O
I	B	U	A	L	A	E	P	E	D	E	R	P	A	I	E	A	A	R	N
C	O	S	S	V	O	N	M	M	N	T	P	E	N	R	H	R	U	C	D
T	I	A	D	E	A	G	S	I	O	E	N	A	U	C	C	T	U	E	
O	S	C	P	U	R	I	N	R	I	M	A	U	I	S	E	O	E	I	E
I	C	A	L	M	E	O	N	S	E	O	R	B	N	D	S	J	U	T	T
R	T	H	A	B	I	L	E	C	M	J	T	T	A	G	S	I	T	R	M
E	E	N	E	T	D	E	B	R	U	E	U	O	J	L	A	U	R	O	S
H	E	I	O	T	E	V	A	I	N	Q	U	E	U	R	L	G	Y	F	A
C	H	N	R	C	P	G	T	R	T	D	T	F	O	R	C	E	I	T	C
U	B	A	T	C	A	O	O	E	R	I	F	B	I	E	N	O	R	L	C
A	N	O	T	I	R	F	N	E	L	E	L	E	O	I	N	R	O	U	L
G	A	G	N	E	T	U	P	E	R	E	S	E	E	T	U	B	I	P	S

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : VORURETTE

À la recherche d'un **emploi?**

- Accès Internet gratuit
- Offres d'emploi
- Rédaction de CV** >
- Conseils pratiques
- Simulation d'entrevue



afy.yk.ca

668-2663, poste 223

Financé par :





Merci

de votre contribution à la communauté francophone au cours de la dernière année.

Aidan Hupé • Alan Terry • Alanna Dene • Alexie Guilbeault • Alizée Salesse • Amélia Naud-Arcand • Amélie Latour • America Dominguez • André Bourcier • Angélique Bernard
 Anie Désautel • Aniela Hanley • Anna Tölgyesi • Anne-Marie Paquet • Annie Cloutier • Anthony Boisvert • Arpi Singh • Bart Bounds • Bella Mouchet • Bernadette Roy • Bernard Walsh
 Bertin Gionet • Brendan Hanley • Brett Pagazc • Brigitte Parker • Brittany Mai • Bruno Bourdache • Bryan Butt • Carlie Ferland • Carol Engle • Carol-Ann Gingras • Caroline Alain
 Caroline Thibault • Charles Laberge • Christian Klein • Chrystelle Houdry • Clare Connell • Clémence Roy • Coralie Langevin • Corey Adams • Danièle Héon • Danièle Rémillard
 Danielle Bonneau • David Morissette • Davy Joly • Denise Beauchamps • Dominique Guérin • Doris Aubin • Dorothée Tölgyesi • Dorothy Williams • Dylan Haddock • Edith Bélanger
 Édith Campbell • Éline Michaud • Eliane Cloutier • Elizabeth MacKay • Émilie Dessureault • Émilien Boudreau • Emmanuelle Perrichot • Émylie Thibeault-Maloney • Fawn Fritzen
 François Picard • Françoise La Roche • François-Xavier Blais • Frédérique Janvier-Crête • Gabriel Nadon • Gabrielle Dupont • Geneviève Côté • Geneviève Dorval • Géraldine Villemont
 Gilbert Bradet • Gilles Ménard • Guillaume Robert • Guiseppe Fico • Helen-Anne Girouard • Hélène Lapensée • Hélène Saint-Onge • Hugo Bergeron • Isabel Beauregard
 Isabelle Bouffard • Isabelle Caron • Isabelle Fréchette • Isabelle Salesse • Isidore Champagne • Isla Hupé • Jacques Duchaine • Jacques Guérin • Jacque Vigneux • Janine Privett
 Jasmine Doll-Forget • Jasmine Thibault Matern • Jason Durant • Jean-Augustin Somé • Jean-Christophe A. Ménard • Jeane Lassen • Jean-Marc Bélanger • Jeanne Beaudoin
 Jean-Pascal Ladrone • Jean-Paul Molgat • Jean-Sébastien Blais • Jenifer Beauregard • Jenna Wyers • Jennifer England • Jessica Masson Guerette • Jessica Nadon • Joannie Parent
 Jocelyne Leblanc • Joëlle Haché • Joey Lavoie
 Johanne Moreau • Jonah McConnell • Josée Belisle
 Julie Ménard • Julie-Anne Girouard • Julien Hocine
 Justin Lemphers • Karen Éloquin • Karen Wienberg
 Kira Thibault Matern • Kristie-Anne Boucher
 Laura Orviss • Lauren Beille • Laurette Sylvain
 Liza Manolis • Lou Samson • Louise Gagné
 Ludovic Gouaillier • Madeleine Pluze
 Marada Korei Djimi • Marc Bergeron
 Margot Simonot • Marguerite Tolgyesi
 Marie-Claude Nault • Marie-France Lacasse
 Marie-Stéphanie Gasse • Marina Boulерice
 Mark Connell • Martin Guilbeault • Martin Hébert
 Mathilde Foisy-Sauvé • Maura Sullivan • Méliа Emery
 Michel Gignac • Minhee Fergusson • Misa Svoboda • Monique Lévesques • Morgan Desilles • Myriam Lachance-Bernard • Nancy Power • Nicholas Connell • Nicolas Nadon
 Nicole Parry • Nikos Légère-Melanson • Noah Connell • Orlina A. Ménard • Paoly Tang • Patrice Tremblay • Patricia Brennan • Patricia Rodgers • Patrick Beille • Paul Davis
 Philippe Cardinal • Philippe Lavezzari • Pier-Anne A. Ménard • Pierre-Michel Jean-Louis • Pierrette Taillefer • Rachelle Dufour • Rachelle Zral • Raquel de Queiroz • Régis St-Borde
 Rémi Beaupré • René Lapierre • René Soucy • Renelle Guenette • Richard Jonhson • Robert Nantel • Roch Nadon • Ron Melanson • Rosemary Castanier • Roxanne Thibodeau
 Sabrina Brisebois • Sandra St-Laurent • Sandrine Lemonnier • Sandy Birrell • Sarah Cloutier • Sarah Svoboda • Sasha Emery • Sean MacKinnon • Sean Wilkinson
 Serge Harvey-Gauthier • Shane Kilpatrick • Shannon Donald • Shannon L'Heureux • Shannon Meekins • Shannon Ryan • Shaunagh Stikeman • Shonagh McCrindle
 Simon Connell • Simon Langlois • Sophie Brisebois • Stephan Poirier • Stéphanie Bourret • Stéphanie Laframboise • Stéphanie Nobécourt • Stephen Fergusson • Stéven Lotrian
 Sylvie Binette • Sylvie Painchaud • Tasha Kilpatrick • Thérèse Sallaberry • Thimothée Lamoureux • Tim Green • Tina Proce • Tyler Doll • Ulysse Girard • Valérie Lamarre
 Vincent A. Ménard • Vincent Vanasse • Virginie Hamel • William Blais • Yann Herry • Yolande Vachon • Ysabelle Perreault • Yves Lafond • Zachary Nault • Zoé Légère-Melanson

Souper des bénévoles

Vendredi 26 mai, 17 h

Pour les bénévoles : repas convivial gratuit et plus de 30 prix à gagner, dont 2 prix d'une valeur de plus de 300 \$.

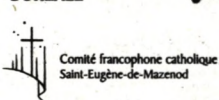
Old Fire Hall

Bienvenue à toutes et à tous!

Johanne Allard • Johanne Filion • Johanne Koser
 Josée Jacques • Josée Tourigny • Julie Bourdeau
 Julien Mérat • Juliette Giguère • Juliette Parrott
 Karine Bélanger • Kassia Emery • Kate White
 Lara Herry-Saint-Onge • Laura Krufft
 Lilliam Sequeira-Duran • Lisa Légère-Melanson
 Louis-Philippe Vidal • Louve Gouaillier
 Maëlle Gouaillier • Manon Aubert • Manon Lévesque
 Marc Champagne • Marc-André Lavigne
 Marianna Lahaye Picard • Marie-Alexis Dangréau
 Marie-Hélène Comeau • Marielle Veilleux
 Mario Alvès • Marion Bloquet • Marjolène Gauthier
 Martine Vadnais • Maryne Dumaine
 Michael Oleshak • Michael Svoboda • Michel Duteau

Si votre nom n'apparaît pas dans la liste et qu'il devrait y être, merci de communiquer avec Delphine au 668-2663, poste 854 ou à dbouteiller@afy.yk.ca afin que nous puissions rectifier cet oubli.

Canada



merci.afy.yk.ca